



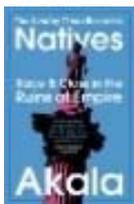
Mémoires Genève dans le monde colonial

Exposition temporaire
3 mai 2024 - 5 janvier 2025

Bibliothèque du Salon

Une sélection de livres à votre disposition au Salon

Livres adultes



Akala

Natives : races and class in the ruins of Empire Akala

London : Two Roads, 2019 **EU 629 AKA**

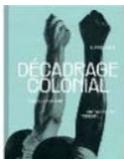
<https://www.tworoadsbooks.com/>

De la première fois qu'il a été arrêté et fouillé alors qu'il était enfant, au jour où il s'est rendu compte que sa mère était blanche, en passant par ses premières rencontres avec des personnes racistes, la race et la classe ont façonné la vie et les perspectives d'Akala. Dans ce livre unique, il part de ses propres expériences et les élargit pour examiner les facteurs sociaux, historiques et politiques qui ont façonné sa vie et son point de vue.

Couvrant tous les sujets, de la police à la politique, en passant par l'éducation, l'identité, l'objectivation sexuelle et l'extrême droite, Natives s'attaque directement au déni et à la stigmatisation des Britanniques.

Natives est le best-seller du Sunday Times du musicien et commentateur politique Akala, récompensé par un BAFTA et un MOBO.

Traduit avec DeepL.com (version gratuite)



Amao, Damarice

Décadrement colonial : surréalisme, anticolonialisme, photographie moderne
sous la direction de Damarice Amao assistée de Lilah Remy

Paris : Edition Textuel 2022 **EU 215 DEC**

<https://editions.centrepompidou.fr/fr/>

"Ne visitez pas l'exposition coloniale", ce tract de mai 1931 donne le ton de la vive dénonciation par le groupe surréaliste de la politique impérialiste de la France. Alors que l'exposition coloniale est inaugurée en grande pompe est organisée la contre-exposition intitulée "La vérité sur les colonies". Cet ouvrage met en lumière un chapitre mal connu du combat des avant-gardes à travers une iconographie subversive.



Anacaona, Paula

1492 Anacaona l'insurgée des Caraïbes Paula Anacaona ; illustrations Claudia Amaral

Paris : Editions Anacaona, [2019] AM 177 ANA

<https://www.anacaona.fr/>

L'Europe et l'Amérique vivaient de part et d'autre de l'océan, chacun ignorant l'existence de l'autre, jusqu'à leur rencontre en 1492, quand Cristobal Colón découvre les Antilles.

Anacaona règne alors sur l'un des royaumes d'Haïti. Elle et son peuple taïno accueillent les Espagnols avec cordialité, amitié, respect. Mais les Espagnols mettent en place leur projet colonisateur : ils déstructurent la société taïno, détruisent ses lieux de culte, lui imposent un nouveau mode de vie... Délibérément, ils exterminent un peuple et sa culture.

Moins d'un siècle après cette Rencontre, les Taïnos ont totalement disparu d'Haïti et des Caraïbes - entraînant la déportation massive d'Africains pour servir de main d'oeuvre.

La mémoire enfouie de cette extermination n'a cependant pas disparu. Par la voix d'Anacaona, revivez l'histoire des Taïnos, premier peuple des Antilles - Guadeloupe, Martinique, Cuba, Porto Rico, et bien sûr Haïti...

On a déjà beaucoup parlé de cette conquête - mais par la voix des colons. Écoutons cette fois les colonisés : leurs tentatives d'adaptation, leur désespoir, leurs résistances. En racontant l'histoire d'Anacaona, de Caonabo, d'Ixil, de Chilam, c'est tout un peuple qui revient à la vie et entre dans les mémoires.

Cinq siècles plus tard, l'esprit de résistance et la détermination d'Anacaona restent une source d'inspiration pour les peuples du monde entier.

« Bienvenue à Ayiti, la terre des hautes montagnes ! Je suis Anacaona, princesse et reine taïno ; femme, fille et soeur heureuse, comblée par la vie... ».



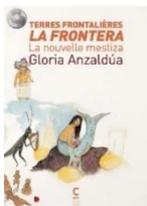
Angelou, Maya

Tant que je serai noire : mémoires Maya Angelou

Montréal : Les allusifs, 2008 PF 10449

<http://www.lesallusifs.com/>

Figure emblématique de l'histoire des États-Unis, Maya Angelou s'est engagée corps et âme dans le xxe siècle américain. Tant que je serai noire débute en 1957 lorsque, décidée à devenir écrivain, elle part avec son fils, Guy, pour rejoindre Harlem, épice de l'activité intellectuelle des Noirs américains. Elle participe aux bouleversements de l'époque et rencontre des artistes comme Billie Holiday et James Baldwin, et les leaders du mouvement des droits civiques, Malcolm X et Martin Luther King. Enfin, conquise par Vusumzi Make, qui se bat pour la liberté des Noirs d'Afrique du Sud, elle part vivre en Afrique, théâtre des luttes anticolonialistes, où elle devient journaliste. Ce récit autobiographique dessine le portrait d'une femme exceptionnelle qui a intégré, jusqu'au coeur de sa vie intime, une véritable révolution mondiale, culturelle et politique.



Anzaldúa, Gloria

Terres frontalières : la frontera : la nouvelle mestiza Gloria Anzaldúa

Paris : Éditions Cambourakis, 2022 AM 186 ANZ

<https://www.cambourakis.com/>

Ce livre hybride mêle les genres (essai et poésie) et les langues (anglais, différentes formes d'espagnol et quelques touches de langue indigène aztèque), pour mieux évoquer l'existence méconnue et précaire de ceux qui vivent entre deux mondes, à la frontière entre les cultures et les langues : les Chicano dans la culture anglo-saxonne, les femmes dans la culture hispanique, les lesbiennes dans le monde hétéronormé, etc. Pour Anzaldúa, la frontière ne délimite pas des espaces, géographiques ou symboliques. Au contraire, elle crée de nouveaux territoires, les Borderlands. Dans ces « Terres frontalières » se construit une identité autre, « la nouvelle mestiza », qui rend possibles des façons inédites d'être au monde.



Aubert, Laurent

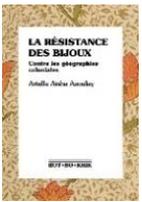
Le monde & son double : ethnographie : trésors d'un musée rêvé ouvrage

collectif dirigé par Laurent Aubert ; photographies de Johnathan Watts

Paris : A. Biro ; Genève : Musée d'ethnographie, 2000 **ET ME 3083/2**

<https://www.meg.ch/fr/boutique/livres>

L'objet ethnographique ne prend tout son sens qu'à la lumière de son contexte ; contrairement au collectionneur d'"art primitif", qui donne la primauté aux formes, l'ethnologue s'attache à restituer à l'objet la fonction qu'il remplit, le symbolisme qui l'éclaire. L'objet n'est pas un but en soi, mais un moyen. La démarche ethnologique est un regard porté sur l'Autre - qu'il soit proche ou lointain -, un regard qui scrute tous les aspects de son existence afin d'appréhender les principes et les valeurs qui animent une société, d'étudier ses productions, matérielles et spirituelles, ses transformations et ses éventuels métissages. Le musée est alors le lieu privilégié où cette connaissance peut se diffuser ; par la vision comparative qu'il offre, il peut nourrir une réflexion fondamentale sur la diversité culturelle et la créativité humaine. Bien conçu, il est une arme efficace contre toute forme de racisme. En même temps, il offre à chacun l'occasion de mieux comprendre ses propres racines, par la comparaison qu'il peut faire avec celles des autres. A travers les trésors du Musée d'ethnographie de Genève, superbement illustrés par les photographies de Johnathan Watts, Le monde et son double propose un aperçu de l'ethnologie contemporaine et des courants qui la traversent. Cet ouvrage se présente aussi comme un manifeste pour le nouveau Musée d'ethnographie dont Genève veut se doter.



Azoulay, Ariella

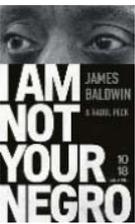
La résistance des bijoux : contre les géographies coloniales Ariella Aïsha

Azoulay ; traduit de l'anglais par Jean-Baptiste Naudy

Sète Editions Rôt-Bò-Krik, 2023 **EU 636 AZO**

<https://www.rot-bo-krik.com/>

À la mort de son père, Juif d'Oran naturalisé français puis israélien, Ariella Azoulay découvre dans un document que sa grand-mère portait le prénom Aïcha. En deux récits mêlant autobiographie et théorie politique, l'autrice serpente entre les catalogues de bijoux, les photos trouvées et les collections d'objets pillés, pour déployer par fragments l'histoire de sa famille et mettre en parallèle les colonialismes français en Algérie et sioniste en Palestine. Entre ces projets impériaux, elle saisit bien des continuités, à commencer par la volonté obstinée de détruire l'enchevêtrement séculaire des mondes juifs, arabes et berbères, un entrelacs qu'elle revendique pour mieux le restaurer.



Baldwin, James

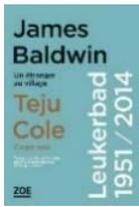
I am not your negro James Baldwin ; textes rassemblés et édités par Raoul Peck

; trad. de l'anglais (Etats-Unis) par Pierre Furlan

Paris : R. Laffont 2017 **AM 629 BAL**

<https://www.lisez.com/robert-laffont/2>

Dans ses dernières années, le grand écrivain américain James Baldwin a commencé la rédaction d'un livre sur l'Amérique à partir des portraits de ses trois amis assassinés, figures de la lutte pour les droits civiques : Medgar Evers, Malcolm X et Martin Luther King Jr. Partant de ce livre inachevé, Raoul Peck a reconstitué la pensée de Baldwin en s'aidant des notes prises par l'écrivain, ses discours et ses lettres. Il en a fait un documentaire – salué dans le monde entier, sélectionné aux Oscars et remportant le César 2018 – aujourd'hui devenu un livre, formidable introduction à l'oeuvre de James Baldwin. Un voyage kaléidoscopique qui révèle sa vision tragique, profonde et pleine d'humanité de l'histoire des Noirs aux États-Unis et de l'aveuglement de l'Occident.



Stranger in the Village: James Baldwin, Teju Cole, and Glenn Ligon = Leukerbad 1951/2014

James Baldwin, Teju Cole ; textes traduits de l'anglais (Etats-Unis) par Marie Darrieussecq et Serge Chauvin. - Textes traduits de : Stranger in the village / James Baldwin. Black body / Teju Cole

Chêne-Bourg : Zoé [2023] **GE 629 BAL**

<https://www.editionszoe.ch/>

Été 1951: James Baldwin est le premier noir qui séjourne à Leukerbad (Haut-Valais). Les enfants crient "Neger!" dans les rues, les gens le dévisagent: est-il vraiment américain, cet homme qui ressemble aux indigènes d'Afrique ?

Dans "Un étranger au village", texte virtuose et puissant, Baldwin décrit le racisme primaire de ce village au bout du monde et le fait résonner avec l'humiliation que les Noirs subissent aux États-Unis.

Été 2014: Teju Cole se rend à Leukerbad. Lui n'est pas dévisagé dans la rue, les enfants n'essaient pas de toucher ses cheveux; mais des émeutes viennent d'éclater dans la ville américaine de Ferguson, après l'assassinat d'un Noir de dix-huit ans par un policier blanc. Dans "Corps noir", Cole entame un dialogue avec Baldwin. Soixante ans les séparent, un lieu les réunit, et même si les choses ont changé, le racisme persiste.



Bancel, Nicolas

L'invention de la race : des représentations scientifiques aux exhibitions populaires sous la direction de Nicolas Bancel, Thomas David et Dominic Thomas

Paris : La Découverte, 2014 **GE 144 INV**

<https://www.editionsdecouverte.fr/>

Comment est né le concept de "race" ? Pourquoi est-il devenu si rapidement hiérarchique, distinguant les "races inférieures" des "races supérieures" ? Et comment ce concept a-t-il pu revêtir une telle importance, aussi bien au sein de la communauté scientifique qu'auprès du grand public, au cours du XIXe siècle et du début du XXe, jusqu'à être utilisé pour expliquer l'histoire et le devenir de l'humanité ?

L'invention de la race analyse la genèse des conceptions scientifiques de la "race", et montre que les nouvelles techniques de mesure et de représentation des corps racialisés opèrent une révolution visuelle majeure, inscrivant la différence humaine dans la biologie. Cet ouvrage avance qu'à partir d'une origine européenne l'idée de race s'est étendue – par les connexions transnationales de réseaux scientifiques et marchands – à tout l'Occident, mais aussi au Japon, à la Corée et à une partie de la Chine. Partout, elle suscite représentations et politiques raciales discriminatoires.

L'ouvrage montre aussi que les théories sur les hiérarchies raciales ont influencé les spectacles ethniques (dont les zoos humains), les expositions internationales et coloniales, la photographie ou les collections ethnographiques qui ont largement contribué à forger une vision du monde fondée sur l'inégalité des races.



Bassy, Blick

Le Moabi cinéma : roman Blick Bassy

[Paris] : Gallimard [2016] **AF 539 BAS**

<https://www.gallimard.fr/>

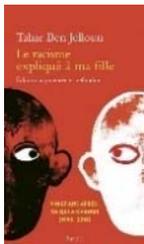
«Dites-moi, qui? Répondez-moi, qui donc? Qui a décidé qu'il fallait un visa pour aller d'un endroit à un autre? Est-ce que Jules Verne ou Hergé ont dit ça? De la Terre à la Terre, il n'y a pas besoin de visa. De la Terre à la Lune, il n'y a pas besoin de visa. Hein, mbenguiste, toi qui connais, dis-nous, qui...?»

– Qui a fait quoi? s'enquit le costumé tiré au moins à huit épingles.

– Qui est venu ici ramasser nos ancêtres pour les vendre et en faire des esclaves? Qui... mais... qui lui a donné un visa pour entrer dans ce "condrè"? Et qui l'a autorisé à y pourchasser nos héros?

Les Nyobè, Wandjié, Félix-Roland Moumié... Qui? Vous allez dire que je radote. Allez dire! Car ces gens dont je parle, ont-ils eu besoin d'un seul visa pour nous humilier et nous ruiner? Ont-ils fait la queue pour prendre un laissez-passer, un sauf-conduit, un sauve-qui-peut? Répondez-moi avant que je ne fasse un malheur.»

Et en avant la musique!... La musique des mots avec notre drôle de héros, le candide et rusé Boum Biboum, et ses amis et sa famille hauts en saveur, qui nous projettent du cœur de la forêt africaine à travers la comédie du monde.



Ben Jelloun, Tahar

Le racisme expliqué à ma fille Tahar Ben Jelloun

Edition augmentée et refondue

[Paris] : Editions du Seuil 2018 **EU 629 BEN**

<https://www.seuil.com/>

« Un enfant est curieux. Il pose beaucoup de questions et il attend des réponses précises et convaincantes. On ne triche pas avec les questions d'un enfant. C'est en m'accompagnant à une manifestation contre un projet de loi sur l'immigration que ma fille m'a interrogé sur le racisme. Nous avons beaucoup parlé. Les enfants sont mieux placés que quiconque pour comprendre qu'on ne naît pas raciste mais qu'on le devient. Parfois. Ce livre qui essaie de répondre aux questions de ma fille s'adresse aux enfants qui n'ont pas encore de préjugés et veulent comprendre. Quant aux adultes qui le liront, j'espère qu'il les aidera à répondre aux questions, plus embarrassantes qu'on ne le croit, de leurs propres enfants. » TBJ

Vingt ans après la publication de l'édition originale de ce livre (1998), alors que plus d'un million d'exemplaires se sont écoulés de par le monde, une nouvelle édition s'imposait. La voici, enrichie par l'expérience tragique de ces deux décennies, vingt années marquées notamment par l'entrée en scène du terrorisme islamiste et ses conséquences sur l'expression de la haine de l'autre. Une édition refondue et augmentée pour comprendre mieux encore et pour mobiliser.



Berchem, Marie van – Barseghian, Anna

La bateauthèque : vers des pratiques décolonisantes

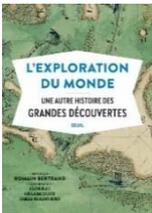
Marie van Berchem, Anna Barseghian

Genève : MetisPresses 2021 **EU 636 BAT**

<https://www.metispresses.ch/fr/>

Ce livre polymorphe, à la croisée entre livre d'art et livre de réflexion théorique, présente un projet artistique qui articule réflexions décoloniale, anti-raciste, féministe et écologique. Fruit de la résidence de Marie van Berchem commencée en 2019 à Utopiana, il retrace le chemin de La Bateauthèque, un projet de bibliothèque nomade, lieu de rencontre et de discussion. En découvrant l'histoire d'un ancêtre qui avait armé quatre bateaux d'esclaves dans la traite transatlantique du 18^e siècle, Marie van Berchem décide d'embarquer pour un voyage transformatif avec cet objectif poétique: «Je descends d'un vieil arbre encombrant. Je vais prendre son bois et construire un bateau.»

Le livre réunit des écrivain.e.s, artistes, curateur.rice.s et chercheur.e.s, qui articulent autour et vers des pratiques décolonisantes: Uriel Orlow, Olivier Marboeuf, Tabita Rezaire, Noémi Michel, le Collectif Brasa abordent la décolonisation par le prisme de leurs pratiques respectives. Le travail graphique de Daniel Haettenschwiller sublime avec brio le livre.



Bertrand, Romain

L'exploration du monde : une autre histoire des grandes découvertes direction

Romain Bertrand ; coordination Hélène Blais, Guillaume Calafat, Isabelle Heullant-Donat

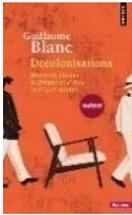
Paris : Editions du Seuil, 2019 **GE 173 EXP**

<https://www.seuil.com/>

Voici une histoire par dates du VII^e au XX^e siècle, riche en surprises, qui rend compte des profonds renouvellements qui ont transformé notre vision de ce qu'on appelait autrefois les « Grandes Découvertes ». Les dates « canoniques », revisitées à l'aune d'une réflexion critique sur les raisons de leur éléction par les chronologies officielles, alternent avec les dates « décalées » qui font surgir des paysages et des personnages méconnus. Il est ici question de détricoter le discours qui, associant exploration du monde et « entrée dans la modernité », en réserve le privilège et le bénéfice à l'Europe, et, pour ce faire, de documenter d'autres voyages au long cours – extra-européens. Il est également question, prenant le contre-pied d'une histoire héroïque des expéditions lointaines qui en attribue le mérite à quelques singularités, de rappeler qu'il faut beaucoup d'illusions, et plus encore d'intérêts, pour faire un « rêve », et que Christophe Colomb n'aurait jamais appareillé sans les vaisseaux des frères Pinzón.

Il s'agit ainsi de substituer des lieux, des instants et des visages aux cultures en carton-pâte et aux croyances en papier mâché ; de donner à voir les échecs autant que les réussites, les naufrages dans les estuaires de la même façon que les entrées triomphales dans les cités soumises ; d'inclure amiraux ottomans, navigateurs chinois, interprètes nahuatls et pilotes arabes dans le musée imaginaire de l'histoire globale ; de mettre en lumière tout un petit peuple d'assistants et d'auxiliaires, de sherpas et de supplétifs (que serait Magellan sans le Malais Enrique ? ou Cortés sans la Malinche ?) ; de passer outre une histoire au masculin en rendant droit de cité aux voyageuses et aux exploratrices ; et enfin de prêter une égale attention aux êtres et aux choses, sachant que, s'il faut une nef pour traverser un océan, une vague ou un bacille suffisent à la vider de ses occupants.

Ce sont donc à la fois une autre histoire du monde et une autre histoire de l'Europe qui se dévoilent au fil des 90 récits d'aventures proposés par 80 des meilleurs historiennes et historiens de ces questions.



Blanc, Guillaume

Décolonisations : histoires situées d'Afrique et d'Asie (XIX-XXIe siècle)

Guillaume Blanc

Paris : Éditions du Seuil 2022 **GE 636 BLA**

<https://www.editionspoints.com/>

Ce livre retrace l'histoire des décolonisations en adoptant un point de vue : celui des Suds. S'écartant d'une rupture chronologique convenue, colonisation-décolonisation, il débute en 1850 pour s'achever en 2013 : de l'invention des continents et des races jusqu'au naufrage des réfugiés partis d'Afrique de l'Est. Cartes, témoignages et arrêts sur images accompagnent cette synthèse : plutôt qu'un grand récit sur « l'Afrique » et « l'Asie », des histoires situées éclairent la singularité de sociétés africaines et asiatiques. Il en ressort combien nous vivons dans un monde postcolonial : le passé colonial pèse encore sur le présent, mais l'histoire nous permet de le comprendre sereinement.



Blanchard, Pascal

Le racisme en images : déconstruire ensemble Pascal Blanchard & Gilles Boëtsch

[Paris] : Éditions de La Martinière [2021] **GE 629 BLA**

<https://www.editionsdelamartiniere.fr/>

Une manière nouvelle et originale d'aborder l'histoire par l'image et de décrypter le discours raciste à travers plus de 230 documents réunis et commentés par l'historien Pascal Blanchard et l'anthropobiologiste Gilles Boëtsch.

Parler de racisme, c'est parler d'une histoire-monde, celle de la xénophobie, de l'antisémitisme, des préjugés, de l'esclavage ou celle de la ségrégation. Mais c'est aussi parler d'images : la caricature, les objets, l'affiche politique ou de propagande, la publicité ou le tract, la photographie ou la peinture... Nombreux sont les supports qui ont véhiculé la représentation de l'« autre » comme un être inférieur, stigmatisé dans sa différence, que celle-ci soit ethnique, religieuse, culturelle ou sexuelle. Ils relèvent d'une culture visuelle qui a contribué pendant des siècles à façonner des relations tronquées, marquées par une violence pouvant aller jusqu'à l'extermination ou au génocide. En analysant près de 250 images, l'historien Pascal Blanchard et l'anthropobiologiste Gilles Boëtsch décryptent les différentes strates de cette haine de l'autre dans une perspective à la fois historique, culturelle et thématique. Car comprendre la construction de ce discours racial sur le temps long, c'est participer à sa déconstruction. Les auteurs donnent aussi la parole à une quinzaine de personnalités : chacune livre ici un éclairage à hauteur de sa propre expérience, de ses convictions et de ses engagements. Une saisissante histoire visuelle et mondiale du racisme pour en maîtriser désormais tous les codes et représentations.



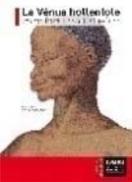
Zoos humains et exhibitions coloniales : 150 ans d'inventions de l'Autre sous la direction de Pascal Blanchard ... [et al.] ; postface de Charles Fordsdick
Edition entièrement refondue et fortement augmentée

Paris : Edition de la Découverte, 2011 PF 2003

<https://www.editionsdecouverte.fr/>

Les "zoos humains", symboles oubliés de l'histoire contemporaine, ont été totalement refoulés de notre mémoire collective. Ces exhibitions des "sauvages", aussi bien des "exotiques" que des "monstres", ont pourtant été, en Europe, aux États-Unis et au Japon, une étape majeure du passage progressif d'un racisme scientifique à un racisme populaire. Au carrefour du discours savant, des cultures de masse et de l'intérêt des puissances coloniales, ces exhibitions ont touché un peu moins d'un milliard et demi de visiteurs depuis l'exhibition en Europe de la Vénus hottentote, au début du XIXe siècle. Ces exhibitions, peuplées d'êtres difformes et de personnes en provenance des espaces coloniaux d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie ou d'Asie, comme appartenant à un univers de l'anormalité, disparaîtront progressivement avec les années 1930, mais elles avaient fait alors leur œuvre : bâtir deux humanités.

Véritable synthèse et ouvrage de référence sur la question, rassemblant les meilleurs spécialistes internationaux, cette nouvelle édition de Zoos humains. Au temps des exhibitions humaines (La Découverte, 2002) est entièrement refondue et largement complétée. Fruit de plus de dix ans de recherches, elle paraît à l'occasion de l'exposition "Exhibitions. L'invention du sauvage" organisée au musée du Quai Branly à Paris.



Blanckaert, Claude

La Vénus hottentote : entre Barnum et Muséum coordonné par Claude Blanckaert

Paris : Muséum national d'histoire naturelle, 2013 PF 1999

<https://www.mnhn.fr/fr/nos-editions>

Originnaire du cap de Bonne-Espérance, la Vénus hottentote, de son vrai nom Sarah Baartman, fut présentée au public comme "le plus merveilleux phénomène de la nature" dès son arrivée à Londres en 1810. Affublée d'un fessier hors de proportion (stéatopygie), elle fut ainsi chosifiée comme "monstre" de son vivant. A partir de septembre 1814, elle défraya la chronique parisienne avant de mourir dans les derniers jours l'année suivante. Son corps, entièrement moulé puis disséqué au Jardin des plantes, allait un temps rejoindre les collections d'anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle. Prise pour type de race "sauvage", la Vénus hottentote n'en perdit pas tout prestige. Ses représentations s'avérant toujours contemporaines de ses usages scientifiques et sociaux, elle parut indistinctement un sujet d'enquête toujours révisable au crible des connaissances et la victime idéale, sollicitée, d'un exorcisme de masse. Au centenaire de sa mort, elle restait une célébrité. Dans le périmètre du Muséum, elle passa des galeries d'anatomie à celles d'anthropologie avant que son moulage, devenu sculpture ethnographique, en vint à exemplifier dans les vitrines du Musée de l'Homme la survivance des "Vénus" stéatopyges de la lointaine préhistoire. Les différents chapitres de ce livre offrent des clés de lecture des imaginaires collectifs, tant savants que populaires, sans nier les zones d'ombre qui entourent la biographie de Sarah Baartman. Ils mettent en évidence les "métamorphoses" complexes de la Vénus hottentote au fil de ses appropriations naturalistes, morales et juridiques, depuis les premiers témoignages des professeurs du Muséum qui l'examinèrent en mars 1815 (Georges Cuvier, Henri de Blainville) jusqu'aux débats du Sénat qui préludèrent à la restitution puis à la cérémonie nationale d'inhumation de ses restes, en août 2002, en présence du président d'Afrique du Sud Thabo Mbeki.



Bieri Thomson, Helen – Jacqué, Bernard – Jacqué, Jacqueline – Petitcol, Xavier

Indiennes : un tissu révolutionne le monde! sous la direction d'Helene Bieri Thomson, Bernard Jacqué, Jacqueline Jacqué et Xavier Petitcol

Prangins: Château de Prangins, Musée national suisse, 2018

<https://www.chateaudoprangins.ch/fr/services/publications>

Cet ouvrage paraît à l'occasion de l'exposition présentée au Château de Prangins, du 22 avril au 14 octobre 2018. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, l'Europe entière s'enthousiasme pour des toiles de coton imprimées appelées "indiennes". Cet engouement sans précédent pour ces tissus aux motifs exotiques va marquer durablement la société, l'économie et la mode pendant près de deux siècles. Pour la première fois, la participation de nombreux Suisses à cette industrie extrêmement lucrative est décrite en détail. Cette exposition inédite nous plonge dans l'histoire des indiennes, de leurs origines en Inde jusqu'à leurs nombreuses imitations européennes



Boltanski, Christophe

King Kasaï Christophe Boltanski

Paris : Stock, [2023] EU 543 BOL

<https://www.editions-stock.fr/>

« Il est tout blanc, d'un blanc spectral, taillé en Hermès. Privé de son socle, pour ainsi dire détroné, il jouxte des artefacts faits de la même substance dure, compacte, quelque peu élimés par le temps, imprégnés de la même grandeur surannée. La vitrine expose une matière – l'ivoire – à travers ses multiples usages exhumés d'un grenier de grand-mère. Un chausse-pied, des coquetiers, des ronds de serviette, un coupe-papier, un bougeoir, des boules de billard, une brosse à cheveux, et au milieu de ce bric-à-brac de brocanteur, un roi avec sa barbe et ses médailles. Léopold II n'est plus qu'un bibelot parmi d'autres. »

King Kasaï est le nom d'un éléphant empaillé qui fut longtemps le symbole du Musée royal de l'Afrique centrale, situé près de Bruxelles. C'est devant le « roi du Kasai » et près d'un Léopold II à la gloire déboulonnée, dans cette ancienne vitrine du projet colonial belge aujourd'hui rebaptisée Africa Museum, que Christophe Boltanski passe la nuit.

En partant sur les traces du chasseur qui participa à la vaste expédition zoologique du Musée et abattit l'éléphant en 1956, l'auteur s'aventure au cœur des plus violentes ténèbres, celles de notre mémoire.



Borgeaud, Philippe, Petrella, Sara

Le singe de l'autre : du sauvage américain à l'histoire comparée des religions

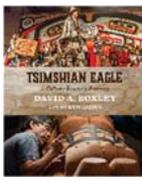
Philippe Borgeaud & Sara Petrella

Genève : Bibliothèque de Genève ; [Paris] : diffusion Edition des Cendres, 2016

AM 771 BOR

<https://www.bge-geneve.ch/connaitre-la-bibliotheque/publications>

Philippe Borgeaud et Sara Petrella présentent deux ouvrages : « Moeurs des sauvages américains » de Joseph-François Lafitau et « Cérémonies et coutumes des Peuples idolâtres » de Bernard Picart. Le premier a été publié à Paris en 1724 et est exposé dans la Capsule SGA:T DEWĒ'NYAW'E: OHĒ:DQ:. Une page du second, paru à Amsterdam en 1728, est reproduite dans le parcours « Mémoires d'objet » de l'exposition. L'enquête démontre comment ces images ont frappé notre imaginaire.



Boxley, David A. - Quinn, Steve

Tsimshian Eagle : a culture bearer's journey David A. Boxley ; with Steve Quinn
Seattle : Chin Music Press, 2023 AM 532 BOX

<https://www.chinmusicpress.com/>

Élevé par ses grands-parents dans le petit village de Metlakatla, en Alaska, David A. Boxley a quitté un emploi sûr d'enseignant dans sa ville natale pour suivre une voie inexplorée en tant qu'artiste tsimshian à plein temps, et a finalement mené une renaissance de la culture, de l'art, de la danse et des chants traditionnels. Tsimshian Eagle : A Culture Bearer's Journey retrace la vie et l'art de Boxley à travers des images et des interviews. Il en ressort un homme à la créativité débordante et sans cesse renouvelée, qui a consacré sa vie à la survie de la culture tsimshian.



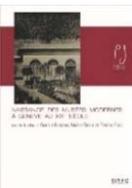
Brizon, Claire

Collections coloniales : à l'origine des fonds anciens non européens dans les musées suisses. Zürich : Seismo, 2023. EU 119 BRI

<https://www.seismoverlag.ch/fr/>

Des collections coloniales sont-elles conservées dans les réserves des musées suisses ? L'étude de la provenance de fonds anciens d'ethnographie et d'histoire naturelle, conservées dans les institutions patrimoniales suisses et collectées dès le XVIIe siècle, met en évidence que ces derniers ont pour la plupart été rassemblés en contextes coloniaux.

La particularité géopolitique du pays a souvent engendré l'éviction de ces ensembles des études portant sur ceux d'origine impériale, royale ou princière en Europe. Ce livre critique, issu de l'étude matérielle d'objets et de spécimens naturels croisée à celle d'archives et d'images, pour l'essentiel inédites, est le premier du genre pour ce territoire et à cette époque. Il apporte alors des éléments nouveaux sur l'histoire des collections non européennes à l'échelle de la Suisse. Il inscrit aussi cette histoire dans les questionnements actuels sur l'avenir de ces artificialia et des ces naturalia : restitution, co-documentation et co-responsabilité.



Buysens, Danielle - Chenal, Vincent – Elsig, Frédéric

Naissance des musées modernes à Genève au XIXe siècle sous la direction de Danielle Buysens, Vincent Chenal et Frédéric Elsig

Chêne-Bourg : Georg Editeur © 2023 EU 543 NAI

<https://www.georg.ch/>

À Genève comme ailleurs en Europe, la scène muséale du XIXe siècle est effervescente. De nouveaux musées redistribuent les héritages du siècle précédent et vivent à leur tour une suite de redéfinitions et de successions. Intéressant les sciences, l'art, l'histoire et les techniques, relevant du public comme du privé ou de l'associatif, affirmant leur utilité et servant la modernité comme la tradition, ces musées ont souvent regardé au loin pour trouver leurs modèles. Ce volume, septième de la série éditoriale Patrimoine genevois (Georg), invite à revisiter ce développement protéiforme, d'où sont issues bon nombre des institutions que nous connaissons aujourd'hui.



Cattacin, Sandro - Fois, Marisa

Les colonialismes suisses édité par Sandro Cattacin et Marisa Fois

Genève : Université de Genève, Institut de recherches sociologiques, 2020 **EU 636 COL**

<http://www.unige.ch/sciences-societe/socio/sociograph>

[Accès direct](#)

La Suisse a toujours été l'axe au coeur de la roue des puissances mondiales. Elle joue un rôle de modérateur sur le plan des relations internationales tout en modérant également son implication dans ces rapports. Sa neutralité lui a permis de garder une position privilégiée pendant le partage de l'Afrique. Nous nous sommes interrogé-es sur la présence suisse dans le continent africain en contextualisant la création et le développement des communautés des Suisses à l'étranger, et sur les effets de la décolonisation. Nous nous sommes entretenu-es avec des spécialistes de la question, issu-es de différents domaines pour assurer la perspective pluridisciplinaire de notre approche et prendre la mesure de l'implication des Suisses dans la question coloniale. Les entretiens ont permis de lever le voile sur une Suisse idéalement neutre et ses paradoxes, et de proposer une lecture globale à travers des éléments interprétatifs, à savoir l'impérialisme et le colonialisme, la neutralité et la mémoire. En participant à ce travail de mémoire sur l'histoire des colonialismes suisses, nous avons cherché à réconcilier les paradoxes et contradictions pour proposer une transition vers une nouvelle approche sociétale et sortir du paradigme colonial.



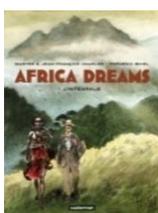
Césaire, Aimé – Vergès, Françoise

Nègre je suis, nègre je resterais Aimé Césaire entretiens avec Françoise Vergès

[Paris] : Albin Michel, [2005] **PF 9913**

<https://www.albin-michel.fr/>

Dans ces entretiens, Césaire évoque sa jeunesse, son arrivée à Paris, son entrée à l'École normale supérieure, sa rencontre avec Senghor, son engagement politique. À partir de 1945, date de son élection à la mairie de Fort-de-France puis à la députation, il mène une double carrière : homme politique et écrivain. Les questions du colonialisme, de la place des Antillais dans leur propre pays, de la culture africaine sont abordées avec humour et détachement ; c'est la voix d'un homme immense qu'il nous est donné d'entendre, dans sa force et sa modestie.



Charles, Maryse

Africa dreams : l'intégrale

Scénario : Maryse et Jean-François Charles ; dessin et couleurs: Frédéric Bihel

Bruxelles : Casterman, [2021] **AF 636 CHA**

<https://www.casterman.com/>

La saga africaine de Maryse et Jean-François Charles, entre exotisme et romanesque. Adossée à une solide reconstitution historique, cette histoire âpre et prenante évoque de manière saisissante la cruelle histoire du Congo au tournant des XIXe et XXe siècles, mis en coupe réglée par le Roi des Belges.

Cette intégrale regroupe les 4 volumes de la série.



Coates, Ta-Nehisi 1975-

Une colère noire : lettre à mon fils /Ta-Nehisi Coates ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Thomas Chaumont ; préface d'Alain Mabanckou

Paris : Éditions Autrement, [2016] AM 629 COA

<https://www.autrement.com/>

Ta-Nehisi Coates a décidé d'écrire une lettre à son fils le jour où celui-ci a fondu en larmes en comprenant pour la première fois que le meurtrier d'un jeune Noir ne serait pas condamné pour son acte. Il a voulu expliquer à l'adolescent de 15 ans le poids qu'il y avait à assumer d'être né noir dans la société américaine moderne, ceci en reprenant tant les pages les plus sombres de l'histoire des États-Unis que la réalité actuelle. Il y parle de la dureté de sa jeunesse, dans les années 1980 à Baltimore, de ces moments où le poids d'un corps noir l'a vraiment marqué – ce corps qui porte encore en lui tous les sévices de l'histoire récente, l'esclavage, la ségrégation – et du racisme des institutions. L'espérance et le désenchantement de la présidence Obama se font ressentir tout au long de ce texte fort. Une nouvelle direction se dessine actuellement dans la pensée afro-américaine, et Ta-Nehisi Coates en est sûrement l'une des plus belles plumes. Un texte puissant, rempli d'une grande humanité.



Colin, Philippe

Pensées décoloniales : une introduction aux théories critiques d'Amérique latine Philippe Colin, Lissell Quiroz

Paris : Zones, 2023 AM 636 COL

<https://www.editions-zones.fr/>

En Amérique latine, depuis la fin des années 1990, un important corpus théorique s'est concentré sur les continuités souterraines du colonialisme qui ont persisté à travailler en profondeur les sociétés latino-américaines : c'est là qu'est née la critique décoloniale, un courant de pensée fécond peu connu dans l'Hexagone et peu lu, bien que souvent caricaturé. Cette première synthèse en français, appelée à faire date, en montre toute la richesse et la complexité.



Commission fédérale contre le racisme

Koloniale Erbe der Schweiz = La Suisse et ses héritages coloniaux = La Svizzera e i suoi retaggi coloniali Eidgenössische Kommission gegen Rassismus EKR ; [Redaktion dieser Nummer : Sylvie Jacquat, Samuel Jordan, Theodora Peter (Tangram ; 47)

Bern : Eidgenössische Kommission gegen Rassismus EKR 2023 EU 636 KOL

[Accès direct](#)

<https://www.ekr.admin.ch/home/f112.html>

La Commission fédérale contre le racisme (CFR) publie un nouveau numéro de sa revue Tangram. Celui-ci aborde une question sensible mais importante pour la compréhension de certains aspects liés au racisme et à la discrimination raciale en Suisse aujourd'hui : les héritages du colonialisme dans notre pays.



Collectif Piment : Potiron, Célia – Soglo, Christiano – Sylla, Binetou –Tchokokam, Rhoda

Le dérangeur : petit lexique en voie de décolonisation Célia Potiron, Christiano Soglo, Binetou Sylla et Rhoda Tchokokam ; édition : Marie Hermann
Marseille : Hors-d'atteinte, 2020 GE 629 DER

<https://www.horsdatteinte.org/>

À travers ce lexique irrévérencieux, véritable guide de survie dans une société dite post-coloniale, Piment, collectif formé de quatre passionnés de cultures afro-diasporiques et auteur d'une émission culturelle diffusée sur Radio Nova, propose de nouvelles définitions à des mots et des expressions anciens ou modernes, nécessaires ou superflus, politiques ou humoristiques.



Conrad, Joseph

Cœur des ténèbres ; précédé d'Un avant poste du progrès Joseph Conrad ; traductions de G. Jean-Aubry et André Ruyters relues par Dominique Goy-Blanquet ; illustrés et commentés par Jean-Yves Stassen et Sylvain Venayre [Paris] : Futuropolis-Gallimard 2006 AF 636 CON

<https://www.futuropolis.fr/>

"Dans Cœur des ténèbres, Conrad parle de la fin des grandes explorations et de l'avènement de la gestion capitaliste dans les colonies ; il parle de la supériorité technologique des Européens ; il parle de la distance entre l'idée colonialiste fondée sur le Progrès et la réalité des formes de la domination coloniale au Congo. Tout cela constituait l'actualité coloniale de 1898. De cette actualité, Conrad ne tire aucune conséquence politique explicite. Cœur des ténèbres, de ce point de vue, n'est pas un pamphlet anticolonialiste. Conrad n'y demande pas, pour l'"Etat indépendant du Congo", une véritable indépendance. Il n'y suppose pas que les Européens aient à reconnaître aux Africains une quelconque dignité. La dignité des Africains est d'ailleurs ambiguë dans cette nouvelle. Paradoxalement, là résident sans doute la grandeur de Conrad et la puissante actualité de son texte. Cœur des ténèbres parlait aux Européens de 1898 de ce que c'était que le Congo, et de ce qu'ils croyaient que c'était. Mais de cette double réalité Conrad a tiré une aventure de portée bien plus générale, peut-être universelle, d'une portée qui est, en tout cas, sans aucun doute, aujourd'hui encore, d'une immense valeur". Sylvain Venayre.



David, Thomas – Etemad, Bouda - Schaufelbuehl, Janick Marina

La Suisse et l'esclavage des noirs Thomas David, Bouda Etemad, Janick Marina Schaufelbuehl

Lausanne : Editions Antipodes ; [Lausanne] : Société d'histoire de la Suisse romande, 2005 ME 3899®

<https://www.antipodes.ch/>

En septembre 2001, la Suisse a signé, avec 162 autres pays, la Déclaration de Durban élaborée au terme de la troisième Conférence mondiale contre le racisme, reconnaissant que « l'esclavage et la traite des esclaves constituent un crime contre l'humanité ». Tout en s'associant à cette occasion à la communauté internationale, la Suisse a voulu marquer sa différence en soulignant, par la voix de son représentant, qu'elle n'avait « rien à voir avec l'esclavage (ou) la traite négrière ». Au vu de ce que révèle ce livre, ce point de vue n'est guère défendable. Des Helvètes n'étaient pas seulement des négriers, mais également des esclavagistes, et qu'ils ont de surcroît contribué à maintenir le système américain de plantation esclavagiste



Diouf, Mamadou

L'Afrique dans le temps du monde Mamadou Diouf

Sète Editions Rôt-Bò-Krik, 2023 **AF 173 DIO**

<https://www.rot-bo-krik.com/>

La colonisation de l'Afrique par les puissances européennes a été alimentée par l'invention d'une hiérarchie raciale et d'un ensemble d'opérations par lesquelles les communautés africaines ont été dépossédées de leurs cultures et expulsées du territoire de l'histoire. En réaction à cette expropriation et à ce bannissement, l'Afrique et la diaspora noire n'ont pas manqué de produire des contre-récits à la « mission civilisatrice » de l'Occident, en revitalisant les narrations historiques orales et les cultures matérielles dédaignées, en conjuguant l'unité et la diversité des sociétés africaines, pour revendiquer en définitive un récit de l'universel enfin découplé de l'impérialisme occidental.



Un/Doing race. la racialisation en Suisse Jovita dos Santos Pinto, Pamela

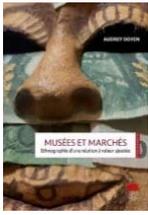
Ohene-Nyako, Mélanie-Evely Pétrémont, Anne Lavanchy, Barbara Lüthi, Patricia Purtschert et Damir Skenderovic (dir.)

Zurich : Seismo, [2022]

EU 629 UN/

<https://www.seismoverlag.ch/fr/>

Quelles sont les significations de la race, de la racialisation et du racisme en Suisse ? Comment les phénomènes de racisme et de racialisation sont-ils liés à son héritage colonial ? Comment le traitement du racisme a-t-il évolué au cours de l'histoire ? Quel est le rôle du militantisme antiraciste, en particulier celui des personnes noires et racisées ? En abordant ces questions, l'ouvrage montre comment le racisme est enraciné dans les structures des sociétés modernes. Comme le font ressortir les contributions, le racisme structurel et quotidien est également présent en Suisse, dans les domaines sociaux les plus divers. L'ouvrage propose, d'une part, des concepts et des approches permettant de saisir les processus et les mécanismes de racialisation. Il vise, d'autre part, à favoriser l'échange et à la circulation des connaissances pour examiner les régimes de racialisation. L'ouvrage jette ainsi les bases d'une réflexion scientifique critique en Suisse sur le racisme et l'utilisation des concepts analytiques liés à la race.



Doyen, Audrey

Musées et marchés : ethnographie d'une relation à valeur ajoutée Audrey

Doyen

Neuchâtel : Éditions Alphil Presses universitaires suisses, 2023 **GE 543 DOY**

<https://www.alphil.com/>

Le 15 avril 1931, ce sont dix rounds de trois minutes qui scellent le destin de la mission Dakar-Djibouti : devant des mécènes tels que Pablo Picasso ou Charles de Noailles, Al Brown « boxe pour la science » – comme le précise le nom de cette soirée de gala. Celle-ci permet aux organisateurs de boucler le budget de la première mission ethnographique française qui rapporte plus de 3 500 objets au Musée d'ethnographie du Trocadéro.

L'évènement, soutenu par de nombreux marchands de l'époque, est un exemple frappant des liens entre musées et argent. Pourtant, malgré des relations connues et reconnues entre ces deux sphères, la question financière reste souvent marginale dans les discussions et analyses portant sur les musées.

Sur la base d'une enquête de terrain intensive, cet ouvrage s'attache à comprendre ces relations à l'aune du cas sensible de l'ethnographie. À l'heure des grands débats sur les restitutions, il importe en effet de revenir sur les processus, aussi bien financiers que patrimoniaux, de catégorisation, d'évaluation et de valorisation de tels objets.

La réintégration des aspects économiques et le ré-ancrage des musées dans le contexte capitaliste auquel ils appartiennent permettent de questionner les « projets muséaux » ethnographiques actuels, mais aussi de comprendre comment marchés et musées ont consacré ensemble la valeur des « objets des Autres » et participé ainsi, à leur échelle, à la construction d'une certaine (re)présentation de l'altérité.



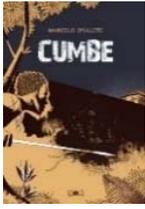
D'Saete, Marcelo

Angola Janga Marcelo D'Saete ; traduit du portugais (Brésil) par Dominique Nédellec

Bussy-Saint-Georges : Ça et là, 2018 **AM 567 DSA**

<https://www.caetla.fr/>

Angola Janga, la "petite Angola", fut le plus grand des quilombos brésiliens, ces villages fondés par des esclaves marrons. Plus connu sous le nom de Palmares, ce lieu de refuge, créé à la fin du XVIe siècle dans l'Etat du Pernambouc, fut pendant près de cent ans un véritable royaume africain indépendant en plein Brésil et rassembla jusqu'à 30 000 habitantes et habitants. Palmares a longtemps résisté aux attaques des Hollandais puis à celles des forces de la Couronne portugaise. Cible de la haine des colons, ce quilombo fut aussi un symbole de liberté pour les esclaves, jusqu'à sa chute à la fin du xvue siècle. Son chef le plus connu, Zumbi, est devenu une véritable légende et a inspiré la création du Jour de la conscience noire. Pendant onze ans, Marcelo D'Saete a mené des recherches afin de pouvoir raconter cette rébellion. Le résultat est un grand roman historique, le récit d'un moment décisif de l'histoire du Brésil et une épopée qui dévoile l'incroyable résistance de ces hommes et de ces femmes en révolte.

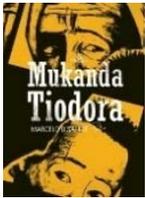


Cumbe Marcelo D'Saete ; traduit du portugais (Brésil) par Christine Zonzon et Marie Zeni

Bussy-Saint-Georges : Ça et là, 2016 AM 567 DSA

<https://www.caetla.fr/>

Le Brésil a été l'un des principaux pays pratiquant l'esclavage, jusqu'à son abrogation en 1888. En provenance d'Angola et du Mozambique, les esclaves étaient essentiellement affectés à l'exploitation de la canne à sucre ou des mines d'or, mais aussi pour les tâches ménagères dans le cas des femmes. Certains esclaves se révoltaient, prenaient les armes et se réfugiaient dans la jungle pour créer des communautés, appelées quilombos, ou cumbe, où ils vivaient en autarcie. À travers quatre nouvelles, en partie inspirées d'événements historiques, le dessinateur brésilien Marcelo d'Saete raconte des histoires d'esclaves marrons au 17^e siècle, des hommes, femmes et enfants confrontés à leurs tortionnaires et décidés à se libérer du joug de l'esclavage à tout prix,.. Dans la première histoire, intitulée Calunga, un jeune esclave tente de convaincre sa compagne de s'enfuir avec lui. Dans Sumidouro (Le Puit), une femme est prise entre deux feux ; violée par son maître et jalouée par la femme de celui-ci. Dans la nouvelle Cumbe, un groupe d'esclaves marrons fomentent une rébellion. La dernière histoire, Malungo, est consacrée à des quilombolas qui reviennent dans une plantation pour se venger d'exactions.



Mukanda Tiodora Marcelo D'Saete ; traduit du portugais par Mathieu Dosse

Bussy-Saint-Georges : Éditions ça et là 2024 AM 567 DSA

<https://www.caetla.fr/>

Au milieu du XIX^e siècle, la population noire de São Paulo avait ses propres espaces, avec des églises, des quartiers et autres lieux de vie. Bien que le pouvoir était entièrement entre les mains des Blancs (dont beaucoup n'étaient pas si blancs), des milliers de Noirs - esclaves ou libres - exerçaient différents métiers : porteurs, blanchisseurs, marchands de fruits et légumes, etc. Parmi ces personnes, il y avait Tiodora Dias da Cunha, née en Afrique, séparée du reste de sa famille et vendue comme esclave à un chanoine de São Paulo. Par le biais de lettres à son mari et à son fils, Tiodora cherchait par tous les moyens à réunir l'argent nécessaire pour obtenir son affranchissement. Ces courriers ont été archivés suite à une enquête policière à laquelle elle se trouva mêlée. Mukanda Tiodora s'inspire de cette histoire.



Dufoix. Stéphane

Décolonial Stéphane Dufoix

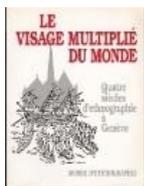
Paris : anamosa 2023 GE 636 DUF

<https://anamosa.fr/>

« Décolonial » ou « décolonialisme » : des mots omniprésents dans le débat public français, mais dont le sens réel et la portée heuristique semblent ignorés ou instrumentalisés. Ce nouvel opus de la collection *Le mot est faible* permet d'y voir plus clair.

Depuis quelques années, les mots « décolonial » et « décolonialisme » ont fait leur apparition dans le débat public français : dans les tribunes, discours, essais ou encore éditoriaux divers. Ils y occupent une place très particulière, celle du mot qui divise en prétendant défendre l'unité, celle du mot qui agit en prétendant se contenter de décrire, celle de la victime contre l'ennemi qui menace.

Comme nombre de titres de la collection *Le mot est faible*, l'objectif de l'ouvrage est d'explorer les transformations de certaines approches épistémiques contre-hégémoniques à l'échelle mondiale. Si le mouvement décolonial n'est pas le seul existant, il est sans doute l'un des plus repris actuellement, du fait de son affinité sémantique avec l'idée de décolonisation. Explorer ces nouvelles approches nécessite aussi de s'intéresser aux logiques de résistance – politiques et intellectuelles – qui s'exercent en particulier en France à leur égard. L'ouvrage tente non pas de rester neutre, mais de plaider pour un engagement académique, tout à la fois réflexif et situé, attentif à saisir à quel point et de quelle manière l'ethnocentrisme – pas seulement eurocentré – invite au binarisme. Il s'agit d'inciter à réfléchir et à rendre possible un dialogue scientifique plus large, ouvert au(x) monde(s) et à une forme d'universalité différente, qu'on l'appelle « pluriverselle » ou tout simplement « plurielle ».



Dufour, Alain – Fuerst, René – Chaix, Paul

Le visage multiplié du monde : quatre siècles d'ethnographie à Genève [textes de Alain Dufour, René Fuerst, Paul Chaix... et al.] Genève : Musée d'ethnographie. 1985 ET ME 1487/1

<https://www.meg.ch/fr/boutique/livres>

L'ouvrage publié en 1985 à l'occasion de l'exposition du même nom au Musée d'ethnographie de Genève raconte la présence de l'intérêt des Genevois pour l'ethnographie depuis le XVI^{ème} siècle. À l'aide de diverses personnalités comme Jean de Léry, Henri de Saussure, Alfred Bertrand, Eugène Pittard, Deskaheh ou Constantin Brailoiu, on découvre les conditions de création du Musée d'ethnographie ainsi que les liens qui unissent Genève au monde.



Eddo-Lodge, Reni

Le racisme est un problème de Blancs Reni Eddo-Lodge

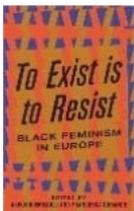
Version française de "Why I'm no longer talking to white people about race"

Paris : Autrement, 2018

GE 629 EDD

<https://www.autrement.com/>

"Quand des Blancs feuilletent un magazine, surfent sur Internet ou zappent à la télévision, il ne leur semble jamais étrange de voir des gens qui leur ressemblent en position d'autorité. Les affirmations positives de la blancheur sont tellement répandues que le Blanc moyen ne les remarque même pas. Être blanc, c'est être humain ; être blanc, c'est universel. Je ne le sais que trop, car je ne suis pas blanche". Après l'élection de Barack Obama, certains ont proclamé l'avènement d'une société post-raciale. Avec une liberté de ton décapante, Reni Eddo-Lodge montre ici combien nous en sommes loin. Elle analyse les méfaits d'un racisme structurel persistant d'autant plus sournois qu'il avance masqué. Car le racisme va bien au-delà de la discrimination ou de l'injure personnelle. Il imprègne le récit historique, l'imaginaire collectif, les institutions et les entreprises. Pourquoi les Blancs pensent-ils ne pas avoir d'identité raciale ? Pourquoi la simple idée d'un James Bond noir fait-elle scandale ? Comment une fillette noire en vient-elle à se persuader qu'en grandissant, elle deviendra blanche ? Le racisme n'est pas une question de valeur morale, mais d'exercice du pouvoir. Entretenir la légende d'une égalité universelle n'aide en rien. Au contraire. Car, pour déconstruire le racisme, il faut commencer par reconnaître l'étendue du privilège.



Emejulu, Akwugo – Sobande, Francesca (editors)

To exist is to resist : Black feminism in Europe edited by Akwugo Emejulu and Francesca Sobande

London : Pluto Press, 2019 EU 562 TO

<https://www.plutobooks.com>

Ce livre rassemble des activistes, des artistes et des universitaires de couleur pour montrer comment le féminisme noir et l'afroféminisme sont pratiqués en Europe aujourd'hui, en explorant leurs différentes positions sociales dans divers pays, et comment ils s'organisent et se mobilisent pour imaginer une Europe féministe noire.

Profondément conscientes d'être considérées comme des "autres" vivant sur un continent racialisé et hiérarchisé, les participantes explorent le genre, la classe, la sexualité et le statut juridique pour montrer qu'elles sont à la fois invisibles - présumées absentes et sans importance dans les sociétés européennes - et hyper-visibles - présumées passives et sexualisées, en colère et irrationnelles.

En imaginant un avenir en dehors des cadres et des pratiques néocoloniales de l'Europe contemporaine, ce livre explore une variété d'espaces critiques, notamment la maternité et le foyer, les amitiés et les relations intimes, l'activisme et la communauté, ainsi que la littérature, la danse et le cinéma.

Traduit avec DeepL.com (version gratuite)



Etemad, Bouda

De Rousseau à Dunant : La colonisation et l'esclavage vus de Genève- Bouda Etemad

Lausanne : Antipodes, 2022

GE 173 ÉTÉ

<https://www.antipodes.ch/>

Auteur de plusieurs études sur l'implication de Suisses dans l'esclavage et la colonisation, Bouda Etemad, professeur honoraire d'histoire aux universités de Genève et Lausanne, a buté sur la pauvreté des sources. On en sait peu sur le volume exact de cette implication, sinon qu'elle est marginale dans le tableau d'ensemble et due exclusivement à des acteurs privés. Et on en sait encore moins sur les hommes concernés, leurs idées, leurs justifications, leurs éventuels scrupules. Son dernier livre, De Rousseau à Dunant, se veut une réponse à cette difficulté. Les écrivains plus ou moins célèbres et plus ou moins doués qu'il y évoque ont tous écrit sur ces questions. Ils étaient souvent membres des mêmes milieux que les acteurs de la traite et de l'exploitation coloniale. Et parfois leurs amis.



Étienne, Noémie - Brizon, Claire -Lee, Chonja – Wismer, Etienne

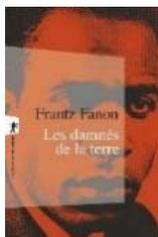
Une Suisse exotique? : Regarder l'ailleurs en Suisse au siècle des Lumières

sous la direction de Noémie Étienne, Claire Brizon, Chonja Lee, Étienne Wismer

Zürich : Diaphanes, [2020] EU 543 SUI

<https://www.diaphanes.net/>

«Exotique» est synonyme de lointain, curieux, étrange, ou étranger... Pourquoi un objet, un vêtement, voire une personne, est «exotique»? Comment se construit notre regard sur les choses ou les gens qui nous semblent appartenir à d'autres régions, d'autres cultures? Comment les objets « exotiques » conservés dans les musées sont-ils parvenus jusqu'à nous? Cet ouvrage réunit pour la première fois des chercheurs issus des sciences humaines (histoire de l'art, histoire, littérature, étude de genre, ethnologie) et des spécialistes du monde des musées pour repenser le siècle des Lumières en Suisse. Pensé en parallèle à une exposition, ce livre rassemble des contributions de fonds ainsi que des textes plus courts centrés sur des livres, des images, des objets ou des spécimens naturels issus des collections muséales helvétiques. Le gouvernement suisse n'a jamais mené de politique impérialiste. Cependant les Suisses entretiennent des liens étroits et complexes avec les territoires extra-européens dans le cadre d'engagements individuels, militaires, diplomatiques, missionnaires ou marchands, avec les royaumes européens expansionnistes. Des individus partent, collectent des objets et des spécimens, puis les ramènent pour en tirer un profit financier, social ou culturel. Les artistes et les artisans imitent et commercialisent des techniques (laque, porcelaine, indiennes) provenant de l'étranger. « Exotique » signifie alors ce qui vient d'ailleurs et peut être utilisé et « amélioré » au profit des puissances européennes. Cet adjectif nous invite à reconsidérer à la fois le long 18e siècle et l'histoire internationale de la Suisse.



Fanon, Frantz

Les damnés de la terre – Frantz Fanon

Paris : F. Maspero, 1978 ME 3146

www.editionsladecouverte.fr

Publié en 1961, à une époque où la violence coloniale se déchaîne avec la guerre d'Algérie, saisi à de nombreuses reprises lors de sa parution aux Éditions François Maspero, le livre Les Damnés de la terre, préfacé par Jean-Paul Sartre, a connu un destin exceptionnel. Il a servi – et sert encore aujourd'hui – d'inspiration et de référence à des générations de militants anticolonialistes. Son analyse du traumatisme du colonisé dans le cadre du système colonial et son projet utopique d'un tiers monde révolutionnaire porteur d'un " homme neuf " restent un grand classique du tiers-mondisme, l'œuvre capitale et le testament politique de Frantz Fanon.



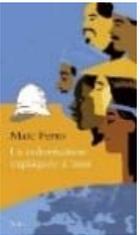
Peau noire, masques blancs Frantz Fanon

Paris : Seuil, 1975 **AF 3352**

<https://www.editionspoints.com/>

La décolonisation faite, cet essai de compréhension du rapport Noir-Blanc a gardé toute sa valeur prophétique : car le racisme, malgré les horreurs dont il a affligé le monde, reste un problème d'avenir.

Il est ici abordé et combattu de front, avec toutes les ressources des sciences de l'homme et avec la passion de celui qui allait devenir un maître à penser pour beaucoup d'intellectuels du tiers monde.



Ferro, Marc

La colonisation expliquée à tous Marc Ferro

Paris : Editions du Seuil, 2016 **GE 636 FER**

<https://www.seuil.com/>

L'Europe a-t-elle inventé la colonisation ? Pourquoi a-t-elle dominé une grande part du monde aux XIXe et XXe siècles ?

Comment cela a-t-il été possible après les Lumières et la Déclaration des droits de l'homme ? Qu'est-ce que l'impérialisme ?

Les peuples colonisés se sont-ils laissés faire ?

Quel est le lien entre colonisation et esclavage ? Quelle a été l'ampleur du travail forcé ? Qui a protesté ? Et qu'est-ce qui a déclenché le mouvement de libération des peuples colonisés ?



Gauthier, Lionel – Staszak, Jean-François

Clichés exotiques : le tour du monde en photographies, 1860-1890 Lionel

Gauthier, Jean-François Staszak ; édition réalisée par Marie-Karine Schaub

Paris : Éditions de Monza, 2015 **GE 215 GAU**

<https://www.eyrolles.com/Accueil/Editeur/1369/editions-de-monza/>

Les "clichés exotiques" sont les tirages photographiques rassemblés par les touristes avant l'invention de la carte postale. Réalisés par des photographes professionnels, ils connaissent une large diffusion dans les années 1860-1890. Les photographies présentées dans ce livre proviennent de la collection Alfred Bertrand conservée au MEG. Certaines d'entre elles ont été présentées en 2013 dans le parc Alfred Bertrand de Genève.



Gauvin, Gilles

L'esclavage Gilles Gauvin

Paris : Le cavalier bleu 2010 **PF 10250**

<http://www.lecavalierbleu.com/>

«Les Européens sont à l'origine de l'esclavage des Noirs», «Tous les esclaves africains ont été déportés à partir de Gorée», «C'est grâce à la République que l'esclavage a été aboli en France», «L'esclavage est la cause de la guerre de Sécession aux Etats-Unis», «Le créole, c'est du français déformé»... Longtemps ignorée, cette période de notre histoire a désormais une reconnaissance officielle. Pour autant, les débats sur le sujet demeurent vifs, véhiculant souvent leur lot d'idées reçues.



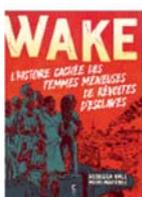
Gualdé, Krystel

L'abîme : Nantes dans la traite atlantique et l'esclavage colonial : 1707-1830

Krystel Gualdé

Nantes : Éditions Château des Ducs de Bretagne, 2021 **GE 567 GUA**

L'abîme de Krystel Gualdé, lauréate du prix 2022, analyse le rôle de Nantes dans la traite négrière, et donc dans le système esclavagiste. Il a été choisi par le jury parce qu'il a su combiner avec talent et bonheur une iconographie d'une richesse et d'une qualité de reproduction exceptionnelle, et aborder un sujet complexe et difficile avec rigueur mais avec pédagogie et dans une langue accessible. Il démontre qu'il est possible d'aborder les pages sombres de notre histoire sans concession.



Hall, Rebecca

Wake: L'histoire cachée des femmes meneuses de révoltes d'esclaves

Paris : Éditions Cambourakis, 2022 **GE 567 HAL**

<https://www.cambourakis.com/>

Si les révoltes d'esclaves sont connues, le rôle qu'y ont joué les femmes a souvent été invisibilisé. Petite-fille d'esclaves, juriste et historienne, Rebecca Hall dévoile la trajectoire oubliée de ces femmes qui ont pris la tête de révoltes à bord des bateaux négriers, mais également sur le territoire américain, au XVIIIe siècle. Menant un travail de recherche approfondi dans des archives aux États-Unis et au Royaume-Uni, elle a étudié d'anciens dossiers judiciaires, des journaux de bord de capitaines ou encore nombre de correspondances. Entre ces histoires mises en lumière est intercalée la trajectoire personnelle de Rebecca Hall, celle d'une vie vécue dans le sillage de l'esclavage, et le récit des difficultés qu'elle a rencontrées pour enquêter sur le sujet. Illustré avec puissance et éloquence, Wake explore les pans occultés d'un héritage douloureux et souligne à quel point le passé, bien que lointain, ne cesse de résonner, jusqu'à aujourd'hui.



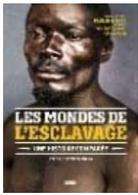
Hooks, Bell

Rage assassine : mettre fin au racisme Bell Hooks ; [traduit de l'anglais par Ségolène Guinard]

Paris : Éditions Divergences, 2023 **AM 629 HOO**

<https://www.editionsdivergences.com/>

Avant que Black Lives Matter et #MeToo ne viennent secouer l'Amérique et le monde occidental, bell hooks montrait, dans cet essai incisif, que l'abolition du racisme et l'éradication du sexisme vont de pair. Sans le féminisme, la lutte antiraciste reste une affaire d'hommes. Sans l'antiracisme, le féminisme s'expose à servir de courroie aux logiques de domination raciale. L'autrice insiste sur le bien-fondé de la rage qui anime les masses populaires et la jeunesse noire et sur la nécessité d'en faire un moteur de changement social radical. Elle propose une théorie et une pratique révolutionnaires, dont la fin est une communauté solidaire fondée sur l'égalité réelle et la volonté de tou.te.s de travailler au changement.



Ismard, Paulin

Les mondes de l'esclavage : une histoire comparée sous la direction de Paulin Ismard ; coordination : Benedetta Rossi, Cécile Vidal ; avec la collaboration de Claude Chevalyère ; [épilogue de Léonora Miano]

[Paris] : Éditions du Seuil, [2021] **GE 567 MON**

<https://www.seuil.com/>

Cet ouvrage d'une ambition exceptionnelle présente sous une forme accessible à un large public une histoire inédite de l'esclavage depuis la Préhistoire jusqu'au présent. Il paraît vingt ans après le vote de la loi Taubira, alors que la prise de conscience du passé esclavagiste est chaque jour plus aiguë au sein de la société française. L'histoire de l'esclavage, trop longtemps tenue pour une forme de passé subalterne, est ici replacée au cœur de l'histoire mondiale. Le livre renouvelle une approche comparée dans l'étude du phénomène esclavagiste, qui conduit le lecteur de l'Inde ancienne aux Antilles du XVIII^e siècle, de la Chine des Han jusqu'au Brésil colonial, de l'Égypte médiévale à l'Ouganda contemporain. Loin de banaliser la singularité monstrueuse de l'esclavage colonial issu de la traite transatlantique, la comparaison contribue à l'éclairer.

Ce livre fait donc le pari de la connaissance et de la réflexion, convaincu que le savoir historique offre des ressources critiques qui ont le pouvoir d'émanciper. Le parti pris du monde et la perspective comparatiste qui sont la sienne souhaitent enrichir les scènes et les figures depuis lesquelles relire notre histoire, mais aussi, espérons-le, tracer des chemins vers d'autres futurs possibles.



Kiss, Yudit

Genève Mundi : six balades pour découvrir les empreintes du monde dans la ville Yudit Kiss

Genève : Éditions Slatkine, 2023 **EU 517 KIS**

<https://www.slatkine.com>

Visiblement, c'est à Genève que mènent toutes les routes ! Terre d'accueil, terre d'échanges, Genève a une riche tradition de diversité et d'ouverture au monde. Ce livre présente comment, tout au long de son histoire, la ville a été construite et inspirée par les rencontres et échanges avec des personnalités et communautés étrangères. Les itinéraires proposés vous font découvrir plusieurs monuments, liés à non moins de 41 pays différents, qui gardent les traces de ces contacts. Venez faire la connaissance, au détour d'un chemin, de Cervantès, Michel-Ange, Nelson Mandela, Violeta Parra, ou encore des rescapés arméniens, des boat-people vietnamiens et des saisonniers italiens.

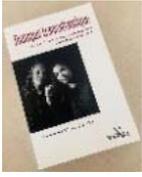


Karlen, Yann - Boroni, Stefano

Capitao scénario Yann Karlen, dessins Stefano Boroni

Lausanne : Antipodes, 2019 **AF 797 KAR**

Capitão, un ancien missionnaire désillusionné évoque ses souvenirs. Inspirée de la vie de Georges-Louis Liengme, missionnaire et médecin au Mozambique, cette bande-dessinée retrace le travail, relativement méconnu, des missionnaires suisses en Afrique et permet de découvrir les liens historiques entre la Suisse et l'Afrique australe entre le XIX^e et le XX^e siècle.



Kisukidi, Nadia Yala – Ribeiro, Djamila

Dialogue transatlantique : perspectives de la pensée féministe noire et des diasporas africaines Nadia Yala Kisukidi; Djamila Ribeiro

[Paris] : Editions Anacaona © 2021 **GE 562 KIS**

<https://www.anacaona.fr/>

Un dialogue qui avait été commencé avant l'épidémie de covid, lors du dernier voyage en France de Djamila Ribeiro... Puis les conversations ont continué à distance, tissant un véritable pont diasporique entre la France et le Brésil.



Kreis, Georg

Blicke auf die koloniale Schweiz ein Forschungsbericht Georg Kreis

Zürich Chronos 2023 **EU 636 KRE**

<https://www.chronos-verlag.ch/>

Suivant une tendance transnationale, les activités coloniales et les participations à la détention d'esclaves qui ont débuté en Suisse sont récemment devenues des sujets très médiatisés. Au cours des trois dernières décennies, de nombreuses études spéciales ont été publiées et ont fait l'objet d'une grande attention de la part des médias. Le moment est venu de dresser un large panorama de l'état actuel de ce domaine de recherche.

Les travaux montrent dans quelle mesure la Suisse, bien que n'étant pas formellement une puissance coloniale, a un passé colonial et dans quelle mesure les charges héritées de cette époque continuent d'agir. L'auteur s'interroge sur les motivations qui ont présidé à l'étude de la problématique coloniale et donne un aperçu de la littérature publiée au cours des trois dernières décennies.



Laferrière, Dany

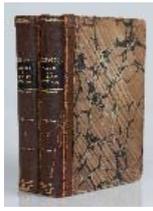
Petit traité du racisme en Amérique Dany Laferrière

Paris : Bernard Grasset, [2023] **AM 629 LAF**

<https://www.grasset.fr/>

Dans ce livre, le premier qu'il consacre au racisme, Dany Laferrière se concentre sur ce qui est peut-être le plus important racisme du monde occidental, celui qui dévore les Etats-Unis. Les Noirs américains : 43 millions sur 332 millions d'habitants au total - plus que la population entière du Canada. 43 millions qui descendent tous de gens exploités et souvent martyrisés. 43 millions qui subissent encore souvent le racisme. Loin d'organiser une opposition manichéenne entre le noir et le blanc, précisément, Dany Laferrière précise : « On doit comprendre que le mot Noir ne renferme pas tous les Noirs, de même que le mot Blanc ne contient pas tous les Blancs. Ce n'est qu'avec les nuances qu'on peut avancer sur un terrain si miné. »

Voici donc un livre de réflexion et de tact, un livre littéraire. Mêlant des formes brèves que l'on pourrait rapprocher des haïkus, où il aborde en général les sensations que les Noirs éprouvent, et de brefs essais où il étudie des questions plus générales, Dany Laferrière trace un chemin grave, sans jamais être démonstratif, dans la violence semble-t-il inextinguible du racisme américain. « Mépris », « Rage », « Ku Klux Klan » alternent avec des portraits des grands anciens, Noirs ou Blancs, qui ont agi en noir ou en blanc : Charles Lynch, l'inventeur du lynchage, mais aussi Eleanor Roosevelt ; et Frederick Douglass, et Harriet Beecher Stowe, l'auteur de La Case de l'oncle Tom, et Bessie Smith, à qui le livre est dédié, et Angela Davis. Ce Petit traité du racisme en Amérique s'achève sur une note d'espoir, celui que Dany Laferrière confie aux femmes. « Toni, Maya, Billie, Nina, allez les filles, le monde est à vous ! »



Lafitau, Joseph-François

Moeurs des sauvages américains, comparées aux mœurs des premiers temps par Lafitau

Milton Keynes Lightning Source 2016 **AM 619 LAF**

<https://www.lightningsource.com/>

En 1724 paraît à Paris la première édition des Moeurs des sauvages américains du jésuite bordelais Joseph-François Lafitau (1681-1746)1 par lequel il tente de prouver, à partir de l'exemple des religions amérindiennes, l'origine adamique de toutes les religions. Pour ce faire, il fait œuvre d'ethnologue en étudiant la langue, la culture et les mœurs des Iroquois. Il découvre la matrilinéarité et esquisse le système de classification de la parenté des Iroquois que Morgan, qui n'a pas lu Lafitau, va redécouvrir un siècle plus tard.

Son ouvrage reparait la même année en quatre volumes puis fait l'objet d'une traduction néerlandaise en 1731.



Leclair, Madeleine – Morin, Floriane – Tamarozzi-Bert, Federica

Regards sur les collections : Musée d'ethnographie de Genève comité

d'édition : Madeleine Leclair, Floriane Morin, Federica Tamarozzi ; textes: Steve Bourget ... [et al.] ; fotogr.: Johnathan Watts Morges : Glénat ; Genève : MEG, 2014 **EU 119 REG**

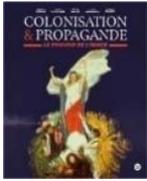
<https://www.glenat.com/>

Ode aux trésors du Musée ethnographique de Genève nouvellement installé dans une architecture remarquable, cet ouvrage est le prolongement de son exposition de référence.

Conçu comme un beau livre, en même temps catalogue des collections du MEG, il invite à parcourir les cinq continents à travers objets et enregistrements musicaux, pour explorer la créativité humaine dans toute sa diversité.

Croisant les approches propres à l'anthropologie, à l'archéologie et à l'histoire de l'art, il s'intéresse aux principes et aux valeurs qui animent une société, aux modes de pensée, à la dynamique des changements, aux démarches de création et aux relations qui se tissent parfois entre les mondes naturel et culturel ou entre des registres expressifs de nature différente (sonore/visuel).

Les œuvres élues, photographiées par Johnathan Watts, sont les ambassadrices d'une collection ethnographique majeure. Une quinzaine de pièces musicales des Archives internationales de musique populaire du MEG sont offertes à l'écoute sur le CD accompagnant ce livre.



Lemaire, Sandrine – Blanchard, Pascal – Bancel, Nicolas –
Mabanckou, Alain – Thomas, Dominic

Colonisation & propagande le pouvoir de l'image Sandrine Lemaire, Pascal
Blanchard, Nicolas Bancel, Alain Mabanckou, Dominic Thomas

Paris : Le Cherche Midi, 2022 **GE 636 COL**

<https://www.lisez.com/cherche-midi/33>

Pendant plus d'un siècle, de la IIIe République naissante (1870) à la dernière décolonisation (1980, les Nouvelles-Hébrides), la propagande coloniale a fait partie du quotidien des Français. Affiches touristiques ou de recrutement militaire, expositions universelles et coloniales, manuels scolaires et protège-cahiers, couvertures de livres et de magazines, presse illustrée et brochures de propagande, photographies et cartes postales, jeux de société et bandes dessinées, publicités et films, monuments et statues, peintures et émissions de radio... tous les supports ont participé à cette apologie de la « plus grande France ». Au cœur de l'État, une Agence des colonies a été le fer de lance de cette propagande, et beaucoup ont oublié son action. Génération après génération l'idée coloniale a fait son chemin, pour devenir consensuelle durant l'entre-deux-guerres et se prolonger jusqu'aux dernières heures de l'Algérie française et même au-delà. Au cœur de cette dynamique, l'image a été un vecteur essentiel du message colonial, portant un regard paternaliste et raciste sur ceux que l'on appelait les « indigènes ».

Ce livre analyse, décode et replace dans son contexte cette incroyable production, permettant, en croisant les sources les plus diverses et des archives exceptionnelles, de comprendre les mécanismes de l'adhésion du plus grand nombre à l'Empire. Par un remarquable décryptage des images, accompagné de citations pour chaque époque, ce travail nous montre comment a été construit l'univers symbolique structurant l'imaginaire sur la colonisation. Celui-ci est indissociable de l'identité nationale et a des répercussions sur les grands enjeux politiques, économiques et idéologiques pendant près d'un siècle. Ce livre, écrit à cinq voix, permet de comprendre comment le discours sur la « mission civilisatrice » s'est imposé et comment se sont bâties les grandes mythologies de la « République coloniale », dont certaines représentations perdurent. Cette approche inédite sur notre culture visuelle, politique et historique participe au travail de déconstruction en cours sur l'héritage de la colonisation, nous permettant de regarder autrement ce passé et ses résonances dans le présent.



Lewis, Nicholas

Traces et tensions en terrain colonial : Bruxelles et la colonisation belge du Congo Nicholas Lewis ; [textes de Laura Nsengiyumva et 5 autres]

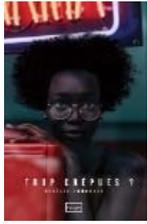
Paris : Shed, 2023 **EU 636 LEW**

<https://shed-publishing.com/A-propos>

De la commune d'Etterbeek à celle de Schaerbeek, de la place Royale au parc du Cinquantenaire, Nicholas Lewis nous guide lors d'une déambulation dans les rues de Bruxelles afin d'examiner en profondeur le rapport qu'entretient la société belge à son histoire coloniale.

La présence durable de noms de rues, de monuments, de bâtiments et d'institutions glorifiant explicitement la colonisation du Congo constitue un point d'entrée pour regarder en face les déclinaisons de la négrophobie contemporaine. L'ouvrage formule ainsi une remise en question radicale des structures du pouvoir colonial et racial à travers une critique politique et esthétique de l'espace public bruxellois.

Images, cartes et archives se mêlent à un corpus de textes et d'interventions visuelles de six protagonistes majeurs de la scène artistique, militante et universitaire belge : Laura Nsengiyumva, Anne Wetsi Mpoma, Véronique Clette-Gakuba, Georgine Dibua Mbombo, Joëlle Sambi Nzeba, et François Makanga.



Louchart, Aurélie

Trop crépues ? Aurélie Louchart

Lille : Hikari éditions, 2019 EU 629 LOU

<https://hikari-editions.fr/>

Être Noire en France, c'est chaque jour passer une audition et devoir prouver que l'on est "respectable" dans son comportement et dans son apparence.

Esclavage, colonisation, période post-coloniale : on a dit pendant quatre cents ans aux Afro-descendantes qu'elles étaient laides. Que leurs cheveux étaient laids. Depuis trente ans, on ne dit plus rien, mais la décolonisation des imaginaires est lente. Alors que pour beaucoup de femmes, la beauté relève du devoir plus que de la grâce, le corset s'avère particulièrement serré pour les Afro-descendantes.

Parmi ces femmes, les nappies ont choisi de ne plus jouer selon les règles d'un jeu dont elles sont systématiquement perdantes. Ce livre retrace leur histoire, et au-delà de la question capillaire, dépeint la société dans laquelle nous vivons.



Maeso, Marylin – Ajari, Norman

Où commence le racisme ? : désaccords et arguments Marylin Maeso et

Norman Ajari ; entretiens menés et propos recueillis par Martin Legros

Paris : Philosophie Magazine éditeur, 2023 EU 629 MAE

<https://www.philomag.com/edition-livres>

Comment expliquer qu'au moment où la notion de race a perdu toute légitimité, on n'ait jamais autant parlé d'individus « racisés » ? Peut-il y avoir un racisme « sans race », un racisme identitaire, ethnique ou culturel ? L'antisémitisme est-il un racisme comme les autres ? Qu'en est-il de l'islamophobie, ou même du sexisme ?

Le conflit sur ces questions n'oppose plus seulement racistes et antiracistes. Il divise chacun d'entre nous.

Marylin Maeso et Norman Ajari sont deux jeunes philosophes engagés dans la lutte et la réflexion sur le racisme. Ils appartiennent à la même génération, celle des attentats terroristes, de la montée de l'islamisme et de l'extrême droite, des débats autour du voile, mais aussi du retour des identités dans le débat public. Alors même qu'ils ont été confrontés à l'expérience concrète du racisme dans leur histoire personnelle, il leur a fallu de la patience pour débusquer et analyser ses nouveaux modes d'expression.

Dans cette conversation, ils cernent ensemble les nouveaux visages du racisme et proposent des ripostes pour y faire face.



Magneville, Suzanne – Vétillard, Roger

La Compagnie genevoise de Sétif : une colonie suisse en Algérie (1853-1956)

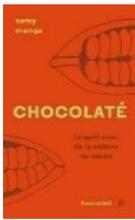
autour du texte de Suzanne Magneville ; présenté, annoté, actualisé et complété par Roger Vétillard

Paris : Maisonneuve & Larose, Nouvelles éditions : Hémisphères éditions, [2022] AF 636 VET

<https://www.hemisphereseditions.com/>

Suzanne Magneville (1929-2019), historienne née à Sétif, en Algérie, a réalisé en 1951-1952 un important travail de recherches sur l'histoire de la Compagnie Genevoise de Sétif, une entreprise de colonisation agricole suisse créée en 1853 et qui a perduré jusqu'en 1956.

Ce travail, le premier sur le sujet, méritait d'être mieux connu. Il s'agit ici d'une étude objective de la Compagnie genevoise, et d'elle seule : son arrivée dans la région de Sétif, sa déontologie capitaliste, ses méthodes de travail, ses rapports avec les autorités coloniales nationales et locales et avec les populations autochtones, et les conditions de son départ en 1956. Ni bienveillante ni hostile, elle expose éléments positifs comme ceux qui sont contestables, laissant au lecteur le soin de se forger son avis.



Manga, Samy

Chocolaté : le goût amer de la culture du cacao Samy Manga

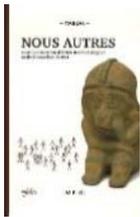
Montréal : Écosociété, [2023] **AF 249 MAN**

<https://ecosociete.org/>

À dix ans, Abéna travaille avec son grand-père dans les plantations de cacao, au Cameroun. Ce vaillant petit général des forêts équatoriales va vite prendre la mesure des dégâts humains et environnementaux causés par la monoculture de la précieuse fève à la base du chocolat. Alors que les pays d'Afrique fournissent environ les deux-tiers de la production mondiale de cacao, que se cache-t-il derrière le commerce de cette matière première parmi les plus prisées au monde ? Au Nord, petits et grands raffolent de desserts et friandises, mais sont-ils conscients de la misère que la « cacaomania » inflige à l'Afrique ?

À travers le parcours d'Abéna, Chocolaté nous révèle le côté obscur de la culture du cacao, emblématique des rapports économiques néocoloniaux qu'entretiennent les multinationales de l'or vert avec les pays du Sud. Pauvreté des producteurs, travail forcé des enfants, empoisonnement aux pesticides, contamination des eaux et des sols, déforestation massive, perte de biodiversité... Pour les pays producteurs africains qui ne touchent qu'une infime fraction des dizaines de milliards de dollars engrangés chaque année par l'industrie, la culture du cacao a un goût bien amer.

Dans ce récit vivant où s'entrecroisent habilement l'élan poétique, la transmission de la mémoire ancestrale et l'indignation politique, Samy Manga nous emmène au pays de son enfance, sous le grand manguier où se tient la vente annuelle du cacao. Au cœur de la nuit retentit son cri de rage devant la violence de l'exploitation des ressources et des humains du Continent Premier.



Mathez, Philippe – Froidevaux, Sylvain (dir.)

Nous autres. Mathez, Philippe et Froidevaux, Sylvain (dir.)

Gollion: Infolio éditions / Genève: Musée d'ethnographie, 2005 **GE 177 NOU**

<https://www.meg.ch/fr/boutique/livres>

«Nous autres : petit guide de l'exposition» Mathez, Philippe et Froidevaux, Sylvain (dir.)

Genève: Musée d'ethnographie, 2005 **ET ME 4770**

<https://www.meg.ch/fr/boutique/livres>

Il n'est pas interdit de critiquer sa discipline, c'est même indispensable. Les sciences de l'Homme sont nées de l'observation de l'humain, des individus, des groupes, des sociétés et de leur histoire. En élaborant leurs savoirs, elles ont certes tenté de combattre les idées reçues, mais, en même temps, elles ont façonné d'autres préjugés qu'à leur tour il a fallu contrecarrer. Ce premier volume de la collection - tabou - paraît à un moment où les replis identitaires, les barbaries commises au nom d'une religion ou d'une culture, la construction sociale de " nous " et des " autres " recourent largement à des stéréotypes dépassés et dangereux.

A travers divers exemples historiques ou d'actualité brûlante, traités par une quinzaine d'auteurs spécialisés dans différents domaines (anthropologie, ethnologie, histoire, sociologie, religion, ethnomusicologie, philosophie, psychologie et communication), il répond au besoin urgent de déconstruire ces représentations qui alimentent des rapports inégaux et haineux entre les humains.





Mbembe, Achille

Sortir de la grande nuit : essai sur l'Afrique décolonisée ; suivi d'un entretien avec l'auteur Achille Mbembe

Paris : La Découverte / Poche 2014 **AF 636 MBE**

<https://www.editionsladecouverte.fr/>

La décolonisation africaine n'aura-t-elle été qu'un accident bruyant, un craquement à la surface, le signe d'un futur appelé à se fourvoyer ? Dans cet essai critique, Achille Mbembe montre que, au-delà des crises et de la destruction qui ont souvent frappé le continent depuis les indépendances, de nouvelles sociétés sont en train de naître, réalisant leur synthèse sur le mode du réassemblage, de la redistribution des différences entre soi et les autres et de la circulation des hommes et des cultures. Cet univers créole, dont la trame complexe et mobile glisse sans cesse d'une forme à une autre, constitue le soubassement d'une modernité que l'auteur qualifie d'"afropolitaine".

Il convient certes de décrypter ces mutations africaines, mais aussi de les confronter aux évolutions des sociétés postcoloniales européennes – en particulier de la France, qui décolonisa sans s'autodécoloniser –, pour en finir avec la race, la frontière et la violence continuant d'imprégner les imaginaires de part et d'autre de la Méditerranée. C'est la condition pour que le passé en commun devienne enfin un passé en partage. Écrit dans une langue tantôt sobre, tantôt incandescente et souvent poétique, cet essai constitue un texte essentiel de la pensée postcoloniale en langue française.



Menor, Fabian - Ramon, Yrgane -Kalonji, Jean-Philippe

Seuls en exil textes et dessins: Fabian Menor, Yrgane Ramon, JP Kalonji

Lausanne : Helvetiq [2022] **EU 167 MEN**

<https://helvetiq.com>

Ils sont trois, venus d'Afghanistan, d'Iran et d'Érythrée. À 15 ou 16 ans, seuls, ils débarquent en Europe, à Genève. Une ville bien propre, riche, mais qui les accueille mal. Livrés à eux-mêmes dans un foyer pour jeunes migrants non accompagnés, traumatisés par leurs expériences, ils essaient de s'en sortir et de faire leur place dans cette ville inconnue, sans bien savoir par où commencer. Seuls en exil est le fruit de la rencontre de trois jeunes migrants et trois auteurs de BD, qui se sont attachés à raconter par la bouche et les yeux de leurs protagonistes, en immersion dans leur monde, leurs questionnements et leurs sentiments. Que se passe-t-il à l'arrivée? Comment s'intégrer dans un lieu qui ne veut pas vraiment de vous et surmonter ses traumatismes? 3 récits illustrés par 3 artistes différents, pour parler d'un sujet peu traité : l'accompagnement des migrants mineurs et leur vie une fois en Europe.

Ce projet est soutenu par une association qui s'occupe des réfugiés. Une partie des bénéfices lui sera reversée.



Miano, Léonora

Afropea : utopie post-occidentale et post-raciste Léonora Miano

Paris : Bernard Grasset [2020] **EU 186 MIA**

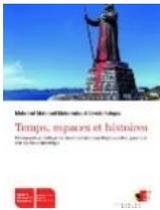
<https://www.grasset.fr/>

Léonora Miano n'est pas une Afropéenne (afro-européenne). Ceux qui se définissent ainsi ont grandi en Europe.

Marquée par l'Afrique subsaharienne, la sensibilité de l'auteur se distingue de celle des Afropéens. Ceux-ci se sont construits en situation de minorité. Ce qui détermine la perception de soi, complique l'identification et la solidarité entre Afropéens et Subsahariens.

La France identifie à l'Afrique tous ses citoyens d'ascendance subsaharienne, privilégiant les natifs de ce continent. Cela ne favorise pas l'ancrage des Afropéens dans leur pays, leur capacité à se sentir responsables de son destin.

Pourtant, ceux qui se sont donné un nom – Afropéens – dans lequel Afrique et Europe fusionnent, s'ils sont fidèles aux implications de cette association plus qu'à leur amertume, peuvent incarner un projet de société fraternel, anti-impérialiste et anti-raciste. Dans une France en proie aux crispations identitaires, la perspective afropéenne apparaît encore comme une utopie. De part et d'autre, la tentation du rejet est puissante.



Mohamedou, Mohamed Mahmoud – Rodogno, Davide

Temps, espaces et histoires : monuments et héritage raciste et colonial dans l'espace public genevois : état des lieux historique Mohamed Mahmoud

Mohamedou, Davide Rodogno

Genève : Geneva Graduate Institute, 2022 **EU 636 MOH**

<https://www.graduateinstitute.ch/library/publications-institute>

Cette publication présente un état des lieux comparatif et historique des monuments et de l'héritage raciste, colonial et esclavagiste dans l'espace public de Genève. L'étude offre un socle d'analyse, une source d'information et une base de réflexion à propos des symboles qui auraient une connotation à caractère raciste ou seraient liés, d'une façon ou d'une autre, au colonialisme et à l'esclavage. Le texte synthétise conceptuellement la connaissance sur la question du mémorial public, de la discrimination raciale et du legs colonial, et enrichit de manière factuelle le champ d'information, de réflexion, d'éducation et d'action. L'étude oeuvre à assister la compréhension dans un contexte où cette problématique, jusqu'à récemment peu appréhendée par les pouvoirs publics et débattue par la société, nécessite désormais élucidation, érudition, légitimité publique, visibilité sociale et attention éducationnelle.



Montaigne, Tania de

L'assignation : les Noirs n'existent pas Tania de Montaigne

Paris : Bernard Grasset, 2018 EU 629 MON

<https://www.grasset.fr/>

« Trois jeunes femmes étaient assises, non loin de moi, dans un restaurant. L'une a dit: "Je n'ai jamais couché avec un...enfin tu vois...un Jaune". "Moi, c'est avec un Noir que je n'ai jamais couché" a dit la seconde. "Faut dire qu'ils sont équipés!" a renchéri la troisième, "Les Noires, elles, elles peuvent, elles ont des grands vagins." "Ah bon?" a dit la seconde. "Bah, oui, c'est comme pour les femmes... enfin... les Asiatiques, elles ont des sexes plus courts, c'est prévu pour." Ce jour-là, j'ai donc appris que, comme toutes les Noires, j'avais un grand sexe.

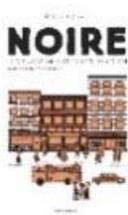
Oui, mais qu'est-ce qu'une Noire ?

J'essaie de me souvenir du temps où je n'étais pas Noire, mais seulement noire, sans majuscule.

Un adjectif, pas un nom. Une simple couleur. Je passe en revue les souvenirs, la cité, l'école, les premiers boulots...Mais dans toutes ces images, je suis déjà Noire.

Alors, qu'est-ce qu'une Noire ? D'ailleurs, est-ce que ça existe ?

Et si les Noirs (et tous ceux dont on peut parler en ayant l'illusion qu'en mettant une majuscule on a tout dit d'eux) n'existaient pas ? »



Noire : vie méconnue de Claudette Colvin Emilie Plateau ; d'après Tania de Montaigne

Paris Lausanne Dargaud 2019 AM 629 PLA

<https://www.dargaud.com/>

Prenez une profonde inspiration. Vous voici à présent dans la peau de Claudette Colvin, une adolescente noire de 15 ans qui vit dans l'Alabama des années 1950. Depuis votre plus tendre enfance, vous savez que blancs et noirs doivent vivre séparés sous peine de prison ou de mort. Mais aujourd'hui, vous allez changer l'Histoire...

Découvrez le destin d'une pionnière oubliée de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis, qui, neuf mois avant Rosa Parks, refusa de céder sa place à une passagère blanche dans le bus.



Mounk , Yasha

Le piège de l'identité : comment une idée progressiste est devenue une idéologie délétère Yasha Mounk

Paris : Editions de l'observatoire, 2023 **GE 186 MOU**

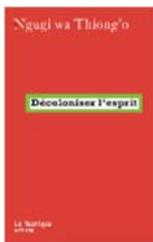
<https://editions-observatoire.com/>

Comment des idées progressistes sont-elles devenues le terreau d'une idéologie délétère pour la liberté, l'égalité et la justice sociale ?

Création de classes pour les seuls élèves noirs, triage racial dans les hôpitaux, mise en place de fonds de soutien aux entreprises dirigées uniquement par des femmes, aides municipales réservées aux personnes trans... : aux États-Unis, en Grande-Bretagne et même en France, les politiques et les usages qui varient selon la couleur, la religion ou l'identité sexuelle des citoyens se multiplient. Comment en est-on arrivé là ?

Face à la persistance d'injustices criantes, une partie de la gauche a défendu la nécessité de s'éloigner des principes universalistes et d'appliquer des politiques adaptées à chaque communauté marginalisée : les minorités discriminées devaient pouvoir revendiquer leur identité avec fierté. Mais à une nécessaire défense des plus opprimés s'est peu à peu substituée une obsession de l'identité sous toutes ses formes, plaçant les communautés au cœur de la démocratie. Faisant bientôt le jeu des populismes de tout bord, l'« identitarisme » a rendu de plus en plus difficiles le dialogue et la compréhension entre les citoyens.

Yasha Mounk retrace les origines, les conséquences et les dangers de cette idéologie pourtant séduisante, de ses bonnes intentions initiales à ses dérives récentes. Il en effectue l'analyse intellectuelle et historique, avant d'entreprendre une critique philosophique rigoureuse de ses principes. Enfin, il nous propose une salutaire alternative fondée sur le respect des règles universalistes et des valeurs fondamentales de nos sociétés que sont la liberté d'expression, la justice pour tous ou encore l'égalité des chances.



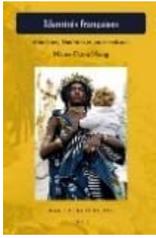
Ngugi wa Thiong'o

Décoloniser l'esprit Ngugi wa Thiong'o

Paris : La Fabrique 2019 **AF 538 NGU**

<https://lafabrique.fr/>

«Ce livre est mon adieu à l'anglais» : Ngugi wa Thiong'o, romancier kényan, n'y va pas par quatre chemins, il décide que désormais, il n'écrira plus qu'en kikuyu. Pour un auteur dont les œuvres sont largement diffusées dans le monde anglophone, c'est une lourde décision, dont Décoloniser l'esprit, écrit en 1986, explique les raisons. L'origine remonte à une « Conférence des écrivains africains de langue anglaise », organisée en 1962, en Ouganda : elle excluait les auteurs écrivant dans l'une ou l'autre des langues africaines, et le jeune Ngugi se posait alors la question : « Comment a-t-il été possible que nous, écrivains africains, fassions preuve de tant de faiblesse dans la défense de nos propres langues et de tant d'avidité dans la revendication de langues étrangères, à commencer par celles de nos colonisateurs ? » À travers son parcours personnel de romancier et d'homme de théâtre, Ngugi wa Thiong'o montre que le rôle donné aux littératures orales africaines, la vision de l'Afrique comme un tout et non comme un découpage issu de la colonisation, la référence aux traditions de résistance populaire, tout cela qui passe par la langue est la condition nécessaire pour décoloniser l'esprit.



Niang, Mame-Fatou

Identités françaises : banlieues, féminités et universalisme par Mame-Fatou Niang

Leiden : Brill 2019 EU 186 NIA

<https://brill.com/>

«Identités françaises» interroge les notions de périphérisation et d'identité nationale à travers une étude de discours sur les banlieues françaises. L'exploration du quotidien, au détriment de l'extraordinaire, invite le lecteur à reconsidérer les représentations des périphéries, et les processus qui créent citoyenneté et marginalité dans la France républicaine. L'accent est porté sur des expériences féminines dans des œuvres produites par des écrivains et artistes issus de ces espaces. Cette attention éclaire les parcours de femmes qui concentrent un ensemble de marginalités socio-économiques ou raciales. L'étude de ces intersections illumine de nombreuses notions d'inclusion et de périphérisation. En plein débats autour d'une identité nationale une et indivisible, l'œuvre de Mame-Fatou Niang illumine des identités plurielles ancrées dans les banlieues françaises.



Noual, Pierre

Restitutions : une histoire culturelle et politique Pierre Noual

Paris : Belopolie, 2021 EU 119 NOU

<http://www.belopolie.fr/>

Prise de guerre, pillage, spoliation, saisie, confiscation... nombreux sont les mots pour désigner le déplacement des œuvres d'art dont l'histoire est émaillée depuis l'Antiquité jusqu'à l'actuel trafic illicite des biens culturels, en passant par les guerres et la colonisation des territoires. Pour la première fois, cet ouvrage aborde frontalement et analytiquement les restitutions. Après une mise au point linguistique, historique et juridique de la restitution, un nécessaire état des lieux contemporains permet de décrire et analyser les nouvelles formes de revendications et leurs enjeux. Enfin, un épilogue interroge la portée d'une nouvelle conception politique des retours et la nécessité d'une nouvelle culture des restitutions pour comprendre ce que le patrimoine et l'histoire ont à gagner et à perdre.



Painter, Nell Irvin

Histoire des Blancs Nell Irvin Painter

Paris : Max Milo 2019 GE 144 PAI

<https://maxmilo.com/>

“Une histoire intellectuelle de la race blanche pour un large public.” *The New York Times*. “La blancheur a été construite pendant des siècles sur la base de la tromperie et des impératifs politiques déguisés.” *The New Yorker*. La notion de race fait un retour violent dans le langage et les conflits sociaux en France, comme si le sujet avait été refoulé. Les minorités visibles n'hésitent plus à revendiquer leur couleur ou leur identité racisée. L'historienne africaine-américaine, Nell Irvin Painter, adopte un point de vue révolutionnaire : au lieu d'étudier la négritude, elle interroge la construction de la notion de race blanche, depuis les Scythes de l'Antiquité jusqu'aux catégories raciales utilisées dans l'Occident contemporain. Elle retrace la manière dont la désignation des Blancs et des Non-Blancs a évolué selon les croyances politiques. En montrant les transferts entre les pensées américaines et européennes, elle éclaire les identifications raciales aujourd'hui.



Pavillon, Olivier

Des Suisses au cœur de la traite négrière : de Marseille à l'Île de France, d'Amsterdam aux Guyanes (1770-1840) Olivier Pavillon ; préface d'Olivier Grenouilleau ; postface de Gilbert Coutaz

Lausanne, Suisse : Éditions Antipodes [2017] **EU 567 PAV**

<https://www.antipodes.ch/>

La participation de Suisses à la traite négrière et à la colonisation reste un thème trop peu connu de l'histoire suisse. Au travers de trois cas de figure, ce livre explore les rapports de certain d'entre eux avec le trafic maritime et l'économie esclavagiste.

Avec les Larguier des Bancelis d'abord, on suit une famille franco-suisse dans le mouvement qui voit des centaines de Français et d'Européens se précipiter vers l'Île de France (île Maurice), vers 1750, dans l'espoir d'y faire rapidement fortune.

La société D'Illens, van Berchem, Roguin et Cie est concernée, quant à elle, par le placement de capitaux vaudois dans le commerce marseillais, notamment négrier, de la fin du XVIIIe siècle. On suit, pour finir, Alfred Berthoud, issu de la bourgeoisie neuchâteloise, qui tente sa chance au Surinam néerlandais.

Pour reprendre les termes d'Olivier Grenouilleau dans sa préface, Olivier Pavillon restitue « avec précision et nuances ces trajectoires individuelles et familiales s'inscrivant dans la grande histoire ».



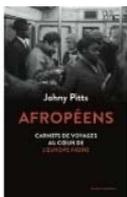
Pictet, Jean-Louis – Mallet, Jacques-André

Deux astronomes genevois dans la Russie de Catherine II : journaux de voyage en Laponie russe de Jean-Louis Pictet et Jacques-André Mallet pour observer le passage de Vénus devant le disque solaire, 1768-1769 publié d'après les manuscrits originaux avec introd. et notes de Jean-Daniel Candaux... [et al.]

Ferney-Voltaire : Centre international d'étude du XVIIIe siècle, 2005 **PF 6443/2**

https://c18.net/18/p.php?nom=p_toutes

Publication commentée des manuscrits de deux récits de voyages effectués par deux jeunes astronomes suisses du XVIIIe siècle. Leur périple les mena de Genève à Saint-Pétersbourg où ils découvrirent la Russie de Catherine II. Ils prirent alors la route de la Laponie, l'un pour Oumba, l'autre pour Ponoï. Ils livrent ici leurs impressions et observations.



Pitts, Johny

Afropéens : carnets de voyage au cœur de l'Europe noire Johny Pitts ; traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Georges Monny

[Paris] : Massot Editions [2021] **EU 629 PIT**

<https://massot.com>

Le premier livre sur l'identité afro européenne ! Comment les Européens d'origine africaine jonglent-ils avec leurs multiples identités ? C'est avec cette question que Johny Pitts, né d'une mère européenne et d'un père afro-américain, parcourt Paris, Bruxelles, Amsterdam, Berlin, Stockholm, Moscou, Marseille, Lisbonne... Dans cette Europe des invisibles, il interroge des Afropéens pour savoir comment ils vivent au quotidien leur double identité – noire et européenne. Son essai fait entendre leurs voix...



Purtschert, Patricia

Kolonialität und Geschlecht im 20. Jahrhundert : eine Geschichte der weißen

Schweiz Purtschert, Patricia

Bielefeld : Transcript 2019 EU 890 PUR

<https://www.transcript-verlag.de/>

[Accès direct](#)

De quelle manière la colonialité participe-t-elle à la formation du genre ? Patricia Purtschert aborde cette question en prenant l'exemple de la Suisse au 20e siècle. Pour ce faire, elle se penche sur deux figures qui jouent un rôle central dans la fabrication de la nation suisse : la "femme au foyer" et l'"alpiniste". L'étude retrace comment la femme au foyer bourgeoise, qui fonctionne comme norme pour la Suisse, est conçue, en se distinguant constamment des autres racialisés, comme la cheffe blanche d'une domesticité civilisée et orientée vers la consommation. En revanche, l'idéal de l'alpiniste blanc, qui sert de modèle au citoyen suisse masculin, se construit dans la compétition coloniale pour atteindre les plus hauts sommets du monde. Dans cette analyse postcoloniale, la blanchitude coloniale se révèle être un élément fondamental d'une nation profondément sexuée.

Traduit avec DeepL.com (version gratuite)



Purtschert, Patricia - Fischer-Tiné, Harald

Colonial Switzerland : rethinking colonialism from the margins edited by

Patricia Purtschert and Harald Fischer-Tiné

Basingstoke : Palgrave Macmillan 2015 EU 177 COL

<https://www.palgrave.com>

Les États qui n'ont pas d'anciennes colonies ont été intensément impliqués dans les pratiques coloniales. Cette anthologie se penche sur la Suisse qui, par ses très fortes implications économiques avec le colonialisme, sa doctrine de neutralité et sa communauté scientifique transnationale, constitue un parfait cas d'école.



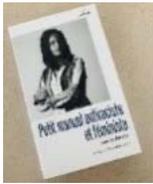
Reynaud Paligot, Carole

Races, racisme et antiracisme dans les années 1930 Carole Reynaud Paligot

Paris : PUF, 2007 EU 629 REY

<https://www.puf.com/accueil>

Cet ouvrage "prolonge" le précédent essai de l'auteur sur La République raciale. La première partie de l'ouvrage étudie l'élaboration scientifique de la notion de race. Les années 1930 sont pour l'anthropologie raciale, à la fois le temps des doutes, des nouveaux espoirs, des interrogations sur l'altérité, de la montée de l'antisémitisme, de la mobilisation contre les théories nazies. La deuxième partie évoque la question de la transmission des caractères psychologiques au regard des nouvelles perspectives scientifiques, l'étude des sociétés de l'époque et montre que la psychologie raciale trouve un terrain propice au sein du monde colonial. Ce livre est une contribution à l'étude de la culture républicaine en dévoilant certains mythes, tel celui d'une communauté scientifique française qui serait restée à l'écart du racisme ou celui d'un humanisme colonial français.



Ribeiro, Djamila

Petit manuel antiraciste et féministe Djamila Ribeiro

[Paris] : Anacaona Editions [2020] **GE 629 RIB**

<https://www.anacaona.fr/>

Dans ce Petit manuel, Djamila Ribeiro, philosophe et féministe brésilienne, aborde le racisme dans le milieu professionnel et culturel, parle de négritude, de blancheur, de désirs et affects... En dix chapitres courts et impactants, elle présente des pistes de réflexion pour reconnaître les discriminations raciales, prendre conscience de certains privilèges, adopter des pratiques antiracistes et féministes et, ainsi, assumer la responsabilité de faire bouger les choses. C'est une pratique qui commence dans les attitudes quotidiennes, et qui nous concerne toutes et tous.



Rossinelli, Fabio

Géographie et impérialisme : De la Suisse au Congo entre exploration géographique et conquête coloniale – Fabio Rossinelli

Neuchâtel : Éditions Alphil - Presses universitaires suisses, 2022 **EU 173 ROS**

<https://www.alphil.com/>

Gustave Moynier, cofondateur de la Croix-Rouge, a-t-il également cofondé l'État indépendant du Congo ? Ce régime brutal d'extraction du caoutchouc dirigé par Léopold II voit le jour en 1885 à la suite d'une décennie d'événements exploratoires et conquérants. La Suisse participe à ces événements par le biais des sociétés de géographie dont Moynier fait partie.

Loin de se limiter à dévoiler un aspect sombre de la vie de cet homme, l'ouvrage de Fabio Rossinelli montre l'intégration – économique, culturelle, voire politique – de la bourgeoisie helvétique à l'impérialisme colonial du XIXe siècle. Pour ce faire, l'histoire des associations géographiques en Suisse est analysée en perspective internationale. Jusqu'à la Grande Guerre, ces sociétés représentent, à côté d'autres milieux, des cénacles où se produit un discours raciste accompagné d'actions expansionnistes.



Rossinelli, Fabio – Lévy, Bertrand

Regards décoloniaux [sous la direction de Fabio Rossinelli et Bertrand Lévy]

Genève : Société de géographie de Genève 2023 **GE 636 REG**

<https://sgeo-ge.ch/le-globe-la-revue/>

Comment la géographie et l'histoire deviennent postcoloniales et décoloniales, après avoir été coloniales durant le XIXe et le début du XXe siècle ? Comment Le Globe, fondé en 1860, a-t-il suivi ce mouvement ? Quel est l'engagement politique que suppose une telle transformation ? Telles sont les questions principales auxquelles répond cet article, qui discute les contributions thématiques de ce numéro.



Saad, Layla F.

Moi et la suprématie blanche – Layla F. Saad

Vanves : Marabout, [2021] GE 629 SAA

<https://www.marabout.com/>

Lorsque Layla Saad a commencé son défi instagram #meandwhitesupremacy, elle ne se doutait pas qu'il connaîtrait un succès aussi fulgurant...

Layla engageait les détenteurs du privilège blanc à se pencher sur leurs pensées ou comportements racistes, qu'ils soient petits ou grands. Le défi a catalysé une prise de conscience mondiale chez les Blancs qui ont commencé à s'approprier ce travail anti-raciste.

Ce livre pratique en est l'approfondissement : il prend le lecteur par la main en un journal de 28 jours, pour l'amener à comprendre ce qu'est le privilège blanc et par quelle complicité la suprématie blanche se maintient. Ce faisant, l'autrice espère contribuer à démanteler un système oppressif pour laisser le monde dans un meilleur état que celui dans lequel nous l'avons trouvé.

A une époque où de plus en plus de gens se demandent comment s'y prendre pour éradiquer la suprématie blanche, par où commencer, Layla Saad répond ceci : «Commencez en vous. Commencez par vous et la suprématie blanche.»



Said, Edward W.

L'Orientalisme : l'Orient créé par l'Occident Edward W. Said ; trad. de l'américain par Catherine Malamoud ; préf. de l'auteur (2003) trad. par Sylvestre Meininger ; préf. à l'éd. française de Tzvetan Todorov ; postf. de l'auteur trad. par Claude Wauthier

Paris : Seuil [Nouv. éd.] 2006 AS 4181

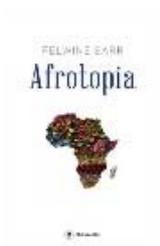
<https://www.seuil.com/>

D'Eschyle à Kissinger, de Marx à Barrès, l'Occident a tenu un discours sur l'Orient. Mais, puisque «l'Orient» n'existe pas, d'où vient ce discours et comment expliquer son étonnante stabilité à travers les âges et les idéologies? «L'Orient» est une création de l'Occident, son double, son contraire, l'incarnation de ses craintes et de son sentiment de supériorité tout à la fois, la chair d'un corps dont il ne voudrait être que l'esprit.

À étudier l'orientalisme, présent en politique et en littérature, dans les récits de voyage et dans la science, on apprend donc peu de choses sur l'Orient, et beaucoup sur l'Occident. Le portrait que nous prétendons faire de l'Autre est, en réalité, tantôt une caricature, tantôt un complément de notre propre image.

L'idéologie orientaliste s'est échappée depuis longtemps déjà du cabinet des savants pour précéder Napoléon dans sa conquête de l'Égypte ou suivre la guerre du Liban.

C'est de ce discours qu'on trouvera ici la magistrale archéologie, augmentée de la préface que l'auteur rédigea en 2003 pour le vingt-cinquième anniversaire de la publication originale de l'ouvrage.



Sarr, Felwine

Afrotopia Felwine Sarr

Paris : P. Rey [2016] **AF 829 SAR**

<http://www.philippe-rey.fr/>

L'Afrique n'a personne à rattraper. Elle ne doit plus courir sur les sentiers qu'on lui indique, mais marcher prestement sur le chemin qu'elle se sera choisi. Son statut de fille aînée de l'humanité requiert d'elle de s'extraire de la compétition, de cet âge infantile où les nations se toisent pour savoir qui a accumulé le plus de richesses, de cette course effrénée et irresponsable qui met en danger les conditions sociales et naturelles de la vie.

Sa seule urgence est d'être à la hauteur de ses potentialités. Il lui faut achever sa décolonisation par une rencontre féconde avec elle-même. Dans trente-cinq ans, sa population représentera le quart de celle du globe. Elle en constituera la force vive. Un poids démographique et une vitalité qui feront pencher les équilibres sociaux, politiques, économiques et culturels de la planète. Et pour être cette force motrice, positive, il lui faut accomplir une profonde révolution culturelle avant d'accoucher de l'inédit dont elle est porteuse. Elle doit participer à bâtir une civilisation plus consciente, plus soucieuse de l'équilibre entre les différents ordres, du bien commun, de la dignité. Ce livre est un acte de foi en cette utopie active : une Afrique qui contribue à porter l'humanité à un autre palier.



Habiter le monde : essai de politique relationnelle Felwine Sarr

Montréal, Québec : Mémoire d'encrier, 2020 **GE 181 SAR**

<https://memoiredencrier.com/>

Felwine Sarr propose une nouvelle manière d'habiter notre monde en le fondant sur la production de relations de qualité, c'est ça le vrai progrès, vers un progrès de notre humanisation. Ceci amènera à renouveler tous les imaginaires de la relation (politique, économique, épistémologique). Cela permettra de parler de l'imaginaire comme d'une catégorie centrale du renouveau de la culture. Ce livre évoque des catégories conceptuelles, des relations internationales, de la démocratie... Montrer comment nous devrions habiter ce monde que nous avons en partage et comment travailler à une montée en humanité.

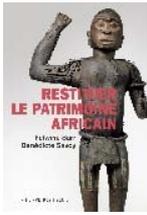


Traces : discours aux nations africaines Felwine Sarr

Arles : Actes Sud-Papiers 2021 **AF 185 SAR**

<https://www.actes-sud.fr/>

Coauteur d'un rapport sur la restitution de l'art africain, économiste et philosophe mais aussi essayiste et romancier, poète et musicien, le Sénégalais Felwine Sarr est l'un des grands intellectuels de sa génération. Et ce mois de mars, les Éditions Actes Sud sortent Traces, un texte théâtral sous-titré Discours aux nations africaines : un homme, de retour sur sa terre natale, enjoint ses frères africains de « tourner à nouveau leur visage vers le soleil, de reconquérir leur liberté et leur dignité, de continuer à marcher et élargir les horizons ».



Sarr, Felwine - Savoy, Bénédicte

Restituer le patrimoine africain Felwine Sarr, Bénédicte Savoy

[Paris] : Philippe Rey /Seuil 2018 **EU 119 SAR**

<http://www.philippe-rey.fr/>

Les guerres ont toujours entraîné des spoliations d'objets et de trésors au détriment des pays vaincus. La France quant à elle a été particulièrement active au cours de ses conquêtes coloniales au XIXe siècle. On compte actuellement dans les collections publiques françaises au moins 88 000 objets provenant de l'Afrique subsaharienne.

Malgré de nombreuses réclamations de pays africains depuis les indépendances, l'État français n'a pas jugé bon d'évoluer sur cette question, arguant de l'inaliénabilité du patrimoine national. Jusqu'au discours du 28 novembre 2017 du président Emmanuel Macron à Ouagadougou, qui annonça la mise en oeuvre dans un délai de cinq ans de « restitutions temporaires ou définitives du patrimoine africain en Afrique ». Il confia alors à Felwine Sarr et Bénédicte Savoy la mission de consulter les spécialistes en Afrique et en France, et de mener une large réflexion sur ce sujet. Le fruit de cette mission est le présent ouvrage.

Il raconte les spoliations à travers l'histoire mondiale, évalue la part de la France, dresse un premier inventaire des oeuvres spoliées, fait le récit des tentatives des pays africains pour se réapproprier leur patrimoine, analyse les questions juridiques qui se posent, et énonce un certain nombre de recommandations pratiques pour la mise en oeuvre des restitutions, un des chantiers les plus audacieux de ce XXIe siècle.

Un ouvrage passionnant, qui fera date. Car le mouvement de restitution du patrimoine vise non seulement à redonner accès aux Africains à leurs oeuvres, mais aussi à fonder une nouvelle ère dans les relations entre l'Afrique et la France, à écrire une nouvelle page d'histoire partagée et pacifiée.



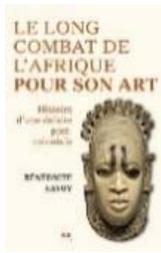
Savary, Claude - Labarthe, Gilles

Mémoires d'esclaves : catalogue d'exposition textes réunis par Claude Savary et Gilles Labarthe ; [trad. Alexandre Friederich]

Genève : Musée d'ethnographie, 1997 **ET AF 3406/2**

<https://www.meg.ch/fr/boutique/livres>

Catalogue de l'exposition de 1997 au Musée d'ethnographie de Genève consacrée à l'histoire de l'esclavage.



Savoy, Bénédicte

Le long combat de l'Afrique pour son art : histoire d'une défaite postcoloniale

Bénédicte Savoy ; version française établie par Cécile Rey ; avec la collaboration et les actualisations de Bénédicte Savoy

Paris : Éditions du Seuil [2023] **AF 119 SAV**

<https://www.seuil.com/>

Pendant des décennies, les nations africaines ont lutté pour la restitution d'innombrables œuvres d'art volées pendant l'ère coloniale afin d'être exposées dans des musées occidentaux. Bénédicte Savoy met en lumière cette histoire largement méconnue. Elle s'appuie sur de nombreuses sources inédites pour révéler que les racines de cette lutte remontent bien plus loin que ne l'indiquent les débats récents, et que ces efforts ont été menés par une multitude de militants et dirigeants des nations nouvellement indépendantes.

Peu après 1960, lorsque dix-huit anciennes colonies d'Afrique ont accédé à l'indépendance, un mouvement en faveur du rapatriement des œuvres a été lancé par les élites intellectuelles et politiques africaines. L'auteur retrace ces combats et examine aussi comment les musées européens ont tenté de dissimuler des informations sur leurs collections.

En expliquant pourquoi la restitution est essentielle à toute relation future entre les pays africains et l'Occident, ce livre pose les éléments du débat autour de ces questions cruciales pour le présent et l'avenir.



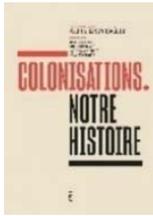
Shulman, Lee - Diop, Omar Victor

Being there : Omar Victor Diop x The Anonymous project photographies de

Lee Shulman et Omar Victor Diop

Paris : Textuel, 2023 **AM 215 SHU**

Ce livre est le fruit d'une collaboration jubilatoire : le réalisateur Lee Shulman, créateur de The Anonymous Project, a proposé à Omar Victor Diop, autoportraitiste sénégalais, de se glisser dans les photographies anonymes de sa collection de diapositives américaines des années 1950 et 1960. Images de célébrations ordinaires où l'on voit essentiellement des familles issues de la classe moyenne blanche et privilégiée poser à table pour fêter un anniversaire, à la plage, au milieu d'un barbecue ou devant leur rutilant pavillon. Diop s'immisce ainsi dans des univers où il n'a pas été invité, dans le contexte de l'Amérique ségrégationniste d'après-guerre, comme s'il avait toujours fait partie du cadre. Shulman et Diop proposent une nouvelle façon d'agiter les esprits et d'interroger les représentations, avec humour. Leur performance fonctionne comme un révélateur.



Singaravélou, Pierre

Colonisations : notre histoire sous la direction de Pierre Singaravélou ;
coordination Arthur Asseraf, Guillaume Blanc, Nadia Yala Kisukidi, Mélanie
Lamotte

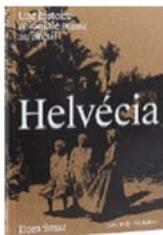
Paris : Éditions du Seuil, 2023 **GE 636 COL**

<https://www.seuil.com/>

Réunissant plus de deux cent cinquante chercheuses et chercheurs issus du monde entier, ce livre nous invite à regarder la colonisation française en face, avec les yeux des colonisés et des colonisateurs. Les meilleurs spécialistes mettent à notre disposition une connaissance profondément renouvelée de la domination coloniale, de ses formes parfois surprenantes, de ses effets dévastateurs, de ses limites longtemps ignorées, ainsi que de ses rémanences actuelles. Dans une époque tout entière dominée par les questionnements identitaires et les affrontements mémoriels, ce livre collectif restitue de manière lucide, accessible et passionnante, la grande diversité et la complexité des situations coloniales en Afrique, en Asie, en Océanie et dans les Amériques.

De la colonisation est née une histoire à la fois riche et violente, tissée d'innombrables échanges, qui fait de nous ce que nous sommes. Colonisés et colonisateurs ont été à la fois liés et transformés à jamais par cette expérience qui retrouve ici toute sa place – à bien des égards centrale – dans l'histoire de France.

Pour déjouer les évidences et répondre aux interrogations contemporaines, cet ouvrage part du présent et remonte le fil du temps jusqu'aux sources méconnues du passé dit « précolonial ». En inscrivant le fait colonial français dans le temps long – du XXIe au XVe siècle – des relations entre la France et le reste du monde, cette histoire globale en appréhende les continuités, les ruptures et les singularités. Ainsi peut-être comprendrons-nous mieux qui nous sommes.



Smaz, Dom

Helvécia : une histoire coloniale suisse au Brésil Dom Smaz ; textes de
Christian Doninelli, Milena Machado Neves, Flávio dos Santos Gomes, Izabel
Barros, Rohit Jain, Shalini Randeria

Zürich : Lars Müller Publishers [2022] **AM 215 SMA**

<https://www.lars-mueller-publishers.com/>

Helvécia, une communauté villageoise noire située dans le Sud de l'État brésilien de Bahia, doit son nom à une plantation dont elle est issue. Elle a été fondée en 1818 par des colons suisses et allemands, et le café cultivé sur ses vastes domaines leur a apporté une grande richesse. Cela n'aurait pas été possible sans exploitation : au milieu du XIXe siècle, pour 200 colons blancs, il y avait 2000 esclaves d'origine africaine. Avec une grande sensibilité et en dialogue avec les habitants, le photographe helvético-brésilien Dom Smaz a recherché les traces du passé à Helvécia. Ses images témoignent du village dynamique et de la vie de ses habitants, tandis que des essais expliquent les circonstances historiques. Le livre de photos qui en résulte encourage un examen postcolonial des interdépendances mondiales et des rapports de force impliqués, qui se prolongent dans le présent et sont finalement une source de prospérité pour l'Europe.



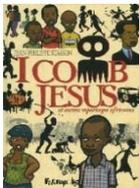
Solbiac, Rodolphe

Le procès en réparation de l'esclavage des Africain.e.s : les plaidoiries des avocats du M.I.R. Rodolphe Solbiac ; avant-propos de Garcin Malsa

Paris : L'Harmattan, 2023 **EU 567 SOL**

<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp>

Depuis 2005, le M.I.R. (Mouvement International pour les Réparations de Martinique) et plusieurs autres organisations et personnes de la diaspora africaine poursuivent en justice l'Etat français pour réclamer réparation des trois crimes contre l'humanité commis avec la Traite transatlantique d'Africain.e.s : déportation d'adultes, d'enfants et mise en esclavage des personnes déportées. Cet ouvrage rassemble l'essentiel des plaidoiries données par les avocats du M.I.R. lors du procès des 11 et 12 octobre 2021, devant la Cour d'appel de Fort-de-France. Cette juridiction examinait l'appel du jugement du 4 avril 2017, interjeté par le M.I.R. Cette décision avait rejeté les demandes de réparation présentées dans le cadre de la deuxième procédure intentée en 2015. Si les juridictions françaises ont débouté ces organisations, ces plaidoiries invalident les motifs invoqués pour rejeter leur demande de réparation. Elles montrent que ces procédures ont abouti à la reconnaissance juridique d'un droit à réparations des personnes d'ascendance africaine.



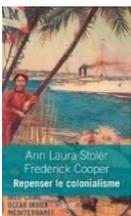
Stassen, Jean-Philippe

I comb Jesus : et autres reportages africains Jean-Philippe Stassen

[Paris] : Futuropolis 2015 **AF 730 STA**

<https://www.futuropolis.fr/>

De juillet 2007 à septembre 2013, Jean-Philippe Stassen a réalisé 5 reportages pour XXI et La revue dessinée au Rwanda, au Congo, en Espagne, au Maroc, en Belgique où il est né, en France ainsi qu'en Afrique du Sud. Ce travail «africain» de plusieurs années sur les migrations des victimes de la guerre et de la misère est édité ici sous le titre I comb Jesus («Je peigne Jésus»). Dans tous ses reportages, Stassen écoute et dialogue avec d'anciens enfants-soldats, des rescapés du génocide rwandais, des Congolais installés à Bruxelles, des migrants à Gibraltar ou Johannesburg, mais aussi avec le peintre sud-africain Anton Kannemeyer. Récits incisifs, clairs, intelligents, passionnants, d'une grande beauté graphique, ces reportages dessinés donnent toute la mesure de l'immense talent de Stassen.



Stoler, Ann Laura – Cooper, Frederick

Repenser le colonialisme Ann Laura Stoler, Frederick Cooper

Paris : Payot, 2020 **GE 636 STO**

<https://www.payot-rivages.fr/>

Ce texte a bouleversé la façon de penser le colonialisme. Plutôt que de raconter les colonisations d'un seul point de vue (celui de la métropole ou celui de la colonie devenue indépendante), Ann Laura Stoler et Frederick Cooper proposent en effet de les englober dans une histoire des empires qui permet d'étudier ensemble, dans leurs interactions réciproques, les dominants et les dominés. Les colonies n'étaient pas des espaces vierges qu'il suffisait de modeler à l'image de l'Europe ou d'exploiter selon ses intérêts ou ses désirs ; et les Etats européens n'étaient pas des entités autonomes qui, à un moment de leur histoire, se sont projetés outre-mer. Les unes et les autres se sont mutuellement construits. Un livre capital pour tous ceux que passionnent les sociétés coloniales.



Suaudeau, Julien – Niang, Mame-Fatou

Universalisme Julien Suaudeau, Mame-Fatou Niang

Paris : Anamosa 2022 **GE 181 SUA**

<https://anamosa.fr/>

Repenser l'universalisme classique, ce n'est pas réveiller le démon du particularisme, de la pureté biologique et des passions fascistes, ni tomber dans le piège de l'identité comme fondement de toute légitimité, ou couper la République en deux. C'est, tout au contraire, chercher le chemin d'un humanisme à la mesure du monde.

Partout, des plateaux de chaînes info aux tribunes des grands hebdomadaires, des interviews présidentielles aux phénomènes de librairies, on dresse le même constat : l'universalisme, indissociable de l'esprit français, pilier de la République, ferait face à un péril mortel. Dans le récit qui structure le discours politico-médiatique en France, l'antiracisme présentable d'antan, validé par les partis de gauche pour son ambition universaliste – lutter en même temps contre toutes les haines collectives en intégrant tout le monde – se verrait supplanté par un antiracisme « décolonial », « indigéniste » et « catégoriel », dont la grille de lecture serait « racialisante ». Si ce nouvel antiracisme est perçu comme une menace pour l'universalisme, c'est parce que ses promoteurs joueraient avec le feu communautariste. L'antiracisme 2.0 serait ainsi un racisme déguisé, utilisant des concepts essentialisants qui ne valent guère mieux que les théories de la suprématie blanche. Idiots utiles du soft power américain ou apprentis-sorciers de la gauche radicale, ses idéologues formeraient avec l'extrême droite une « tenaille identitaire » visant à renverser l'ordre républicain, en déclenchant rien moins qu'une guerre des races.

Mais de quel universalisme parle-t-on ? Dans quelle mesure le concept fait-il l'objet d'un monopole intellectuel ? Pourquoi ceux qui se pensent et se disent universalistes sont-ils convaincus qu'il n'en existe qu'une seule forme – celle qu'ils professent ? Et comment expliquer l'équivalence morale entre racisme et antiracisme qui sous-tend leur « modèle » ? Telles sont les questions que pose cet essai qui se veut à la fois une critique de la raison pseudo-universaliste et une approche de l'universalisme postcolonial, ou créolisé. Repenser l'universalisme classique, ce n'est pas réveiller le démon du particularisme, de la pureté biologique et des passions fascistes. Ce n'est pas non plus tomber dans le piège de l'identité comme fondement de toute légitimité, ni couper la République en deux. C'est, tout au contraire, chercher le chemin d'un humanisme à la mesure du monde.



Taraud, Christelle

Idées reçues sur la colonisation : la France et le monde : XVI - XXIe siècles

Christelle Taraud

2e éd. revue et augmentée Paris : Le Cavalier bleu, 2018 **EU 636 TAR**

<http://www.lecavalierbleu.com/>

A partir du début du XIXe siècle, la France s'engage dans la construction du deuxième empire colonial du monde, après celui de la Grande-Bretagne : un empire possédant des caractéristiques spécifiques tant du fait de sa longévité, puisque celui-ci perdure encore aujourd'hui dans les DOM-TOM, que de la diversité des régimes politiques qui lui ont permis de se perpétuer. Élément central de l'histoire contemporaine, la colonisation a très lourdement impacté la France d'hier tout en continuant de jouer un rôle essentiel dans celle d'aujourd'hui.

Longtemps parent pauvre de l'histoire, la colonisation a donné lieu, depuis plusieurs décennies, à de nombreux écrits, provoquant très souvent la polémique. Mais comment pourrait-il en être autrement alors que cette période est encore si proche et qu'elle a marqué et influencé tant d'États, de sociétés, de groupes et d'individus ?



Taubira, Christiane

L'esclavage raconté à ma fille Christiane Taubira

Version remaniée et augmentée d'un ouvrage portant le même titre paru en 2002 aux éditions Bibliophane [Paris] : Points 2016 **GE 567 TAU**

<https://www.editionspoints.com/>

Traite et exploitation des êtres humains, colonisation, luttes pour la liberté, réflexion sur la notion de crime contre l'humanité, formes contemporaines de l'esclavage : une mère engagée répond aux nombreuses questions de sa fille. De ce dialogue s'est construit, au fil des étonnements, indignations et admirations, un livre aussi passionnant que nécessaire.



Tervonen, Taina

Les otages : contre-histoire d'un butin colonial Taina Tervonen

Paris : Marchialy, 2022 **GE 119 TER**

<https://www.editions-marchialy.fr/>

Derrière les objets issus des guerres coloniales que nous admirons dans les musées se trouve une histoire violente, il est temps de l'écouter.

1890 : un colonel français entre dans Ségou, ville d'Afrique de l'Ouest, et s'empare d'un trésor. Parmi les objets du butin, des bijoux et un sabre. Alors que le Sénégal réclame la restitution du sabre depuis des décennies, symbole de sa mémoire collective, la France peine à répondre, prise dans un carcan idéologique et juridique. Ironie du sort, les bijoux ont, eux, été perdus, oubliés ou volés.

Partie sur les traces de ce trésor, T. Tervonen découvre une histoire coloniale violente dont les objets sont les témoins silencieux, une histoire dont nous resterons prisonniers tant qu'elle ne sera pas racontée.



Thompson, Jim

Rage noire Jim Thompson ; traduit de l'américain par Frank Reichert

Paris : Rivages, 1991

<https://www.payot-rivages.fr/rivages/>

Le héros de Rage noire est peut-être celui qui résume le mieux les autres personnages thompsoniens. C'est l'histoire d'un jeune noir à New York, dont la mère est blanche et qui ne connaît pas son père. Il a donc déjà des rapports terribles avec sa mère et, en plus, celle-ci l'oblige à coucher avec elle et c'est absolument épouvantable. Il atteint un degré de violence quasiment jamais atteint par un personnage de Thompson... Et ce même a douze ou treize ans, et il joue au noir forcené, le couteau entre les dents. Chaque fois, tous les soirs, il s'écroule à cause du rôle qu'il est obligé de tenir. C'est réellement un concentré de toute l'oeuvre de Thompson. En plus c'est très ancré socialement et politiquement.



Trinh, Thi Minh-Ha

Femme, indigène, autre : écrire le féminisme et la postcolonialité texte de Trinh T. Minh-Ha ; préface d'Elvan Zabunyan ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Julia Burtin Zortea et Claire Richard

Paris . Editions B42, 2022 **GE 562 TRI**

<https://editions-b42.com/>

Dans Femme, indigène, autre, Trinh T. Minh-ha explore la question de l'écriture d'un point de vue postcolonial et féministe. Ce livre qui s'inscrit à l'intersection de différents domaines – critique littéraire, anthropologie, études culturelles, études de genre – juxtapose plusieurs discours contemporains issus des cultures dominantes dans le but de remettre en question l'orthodoxie stylistique et théorique exigée dans le processus de production de connaissances et d'œuvres littéraires.

Ce faisant, l'autrice interroge les usages d'une nouvelle génération de théoriciennes féministes postcoloniales et donne la voix à des femmes de couleur qui déstabilisent la domination d'un discours universitaire éloigné des masses en mettant en avant une approche non linéaire et ouverte de l'écriture. En prenant de la distance vis-à-vis des modèles et discours académiques traditionnels, Femme, indigène, autre propose de nouvelles « manières de savoir » adossées à un langage alternatif, plus proche des traditions orales et spontanées des communautés indigènes. Entre l'essai et l'œuvre littéraire, cet ouvrage détonne tant par sa forme que par son propos et participe à la recherche d'une nouvelle articulation des luttes et des réflexions d'une génération d'écrivain.es.



Tuck, Eve – Yang, K. Wayne

La décolonisation n'est pas une métaphore Eve Tuck et K. Wayne Yang

Sète : Rôt-Bò-Krik, [2022] **GE 636 TUC**

<https://www.rot-bo-krik.com/>

Dans cet essai, Eve Tuck et K. Wayne Yang entendent rappeler une chose simple : la décolonisation, c'est la restitution aux autochtones de leurs vies et de leurs terres. Elle n'est pas la métaphore d'autre chose, quand bien même cette autre chose tendrait à améliorer nos sociétés. Les luttes pour la justice sociale, l'élaboration de méthodologies critiques ou le décentrement des perspectives coloniales, si importants soient-ils, ont des objectifs qui ne convergent pas nécessairement avec le processus de décolonisation. Métaphoriser la décolonisation, c'est donner accès à toute une gamme d'esquives, ou « manœuvres de disculpation », qui permet souvent de se réconcilier avec la situation coloniale.



Turner, Hannah

Cataloguing culture : legacies of colonialism in museum documentation

Hannah Turner

Vancouver : Toronto : UBC Press [2020] **AM 636 TUR**

<https://www.ubcpres.ca/>

Comment la culture matérielle devient-elle une donnée ? Pourquoi cela est-il important, et pour qui ? Lorsque les cultures des peuples indigènes d'Amérique du Nord ont été exploitées à des fins de connaissances scientifiques, des années d'organisation, de classification et de catalogage ont abouti à des catégories acceptées, des conventions de dénomination et des affiliations tribales, souvent erronées.

Cataloguing Culture examine comment le colonialisme opère dans les bureaucraties des musées. Utilisant le Smithsonian's National Museum of Natural History comme référence, Hannah Turner organise son étude en fonction des technologies qui ont encadré le travail des musées pendant deux cents ans : les registres de terrain, le grand livre, le catalogue de cartes, la carte perforée et, finalement, la base de données. Elle examine comment les catégories ont été appliquées à la culture matérielle ethnographique et sont devenues courantes dans les institutions fédérales de collecte.

Alors que les communautés indigènes sont confrontées aux traces documentaires de l'impérialisme tout en essayant de récupérer ce qui leur appartient, cet ouvrage opportun jette un éclairage sur l'accès et la restitution du patrimoine culturel.

Les praticiens des musées, les historiens, les anthropologues et les spécialistes des médias verront les pratiques et les hypothèses de leur domaine révélées dans cet ouvrage indispensable.



Vergès, Françoise

Programme de désordre absolu : décoloniser le musée - Françoise Vergès

Paris : La Fabrique éditions, [2023] **GE 543 VER**

<https://lafabrique.fr/>

Le musée occidental est un champ de bataille – idéologique, politique et économique. Si à peu près tout le monde veut aujourd'hui « repenser le musée », peu ont pourtant l'audace d'interroger les présupposés mêmes du musée universel, produit des Lumières et du colonialisme, d'une Europe qui se présente comme la gardienne du patrimoine de l'humanité tout entière.

En arpentant l'histoire du Louvre, en discutant les impasses de la représentation de l'esclavage, en examinant des tentatives inabouties de subvertir l'institution muséale, Françoise Vergès esquisse un horizon radical : décoloniser le musée, c'est mettre en œuvre un « programme de désordre absolu », inventer d'autres manières d'appréhender le monde humain et non humain qui nourrissent la créativité collective et rendent justice et dignité aux populations qui en ont été dépossédées.



Veyrassat Béatrice

Histoire de la Suisse et des Suisses dans la marche du monde : (XVIIe siècle - Première Guerre mondiale) : espaces - circulations - échanges Béatrice

Veyrassat

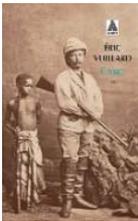
Editions Alphil, 2019 **EU 177 VEY**

<https://www.alphil.com/>

Un mercenaire vaudois qui, aux premières heures de la présence hollandaise à Java, troque des toiles peintes de Surat contre des victuailles pour ses troupes ; encore un Vaudois, lieutenant-colonel sous la bannière britannique en Inde, qui ramène des fragments de culture et de civilisation hindoues en Suisse ; un gentilhomme bernois, improvisé soldat-écrivain, qui rêve de rivières charriant de l'or mais ne rencontre qu'hostilité et cruauté dans les mers de Chine ; un ingénieur thurgovien pétri d'idéalisme, qui promet à son pays d'adoption en Afrique les avantages de la civilisation occidentale, mais est emporté dans le tumulte des impérialismes européens ; des investisseurs neuchâtelois et zurichoises qui financent des expéditions maritimes au long cours ; et ces colons et directeurs suisses de plantation au Surinam, en terre algérienne ou à Sumatra : chacun, tous – et ils sont des milliers qui habitent ce livre – ont écrit une page de la mondialisation, émergente au XVIIe siècle, triomphante à la veille de la Première Guerre mondiale.

Le propos de l'auteure est de montrer comment l'histoire de la Suisse et des Suisses est imbriquée dans celle d'autres parties du monde et de faire apparaître ce qui rattache ces histoires et quelles influences en ont résulté pour la société et l'économie helvétiques.

Cette synthèse jette un éclairage neuf sur les intérêts suisses au-delà des rivages de l'Europe, ainsi que sur les stratégies commerciales et diplomatiques dans le contexte de l'élargissement des marchés et de l'impérialisme conquérant des grandes puissances.



Vuillard, Éric

Congo : récit Éric Vuillard

Arles : Actes Sud, 2014 **PF 10379**

<https://www.actes-sud.fr/>

Éric Vuillard poursuit avec «Congo» son entreprise de relecture de l'Histoire, qu'il tutoie au plus près, à hauteur d'homme, mettant en scène les balbutiements de l'époque coloniale pour dénoncer les travers de notre modernité.



Wiels, Geneviève – Mouzard, Thomas

Marronnage : l'art de briser ses chaînes Geneviève Wiels, Thomas Mouzard

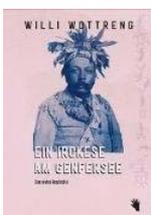
[Paris] : Loco, [2021] **AM 517 WIE**

<https://www.editionsloco.com/>

Dans tous les pays où les bateaux négriers les ont transportés de force, les personnes réduites en esclavage ont pris la fuite. Elles sont appelées esclaves « marrons », on dit qu'elles sont parties en marronnage. En Guyane hollandaise (Suriname) des esclaves s'enfuient en grand nombre, protégés par l'immense forêt amazonienne toute proche où ils forment des sociétés.

L'art de briser ses chaînes est l'histoire peu connue du marronnage. Ces sociétés marronnes ont d'abord dû défendre leur liberté, se construire sur ce qui restait de leurs cultures africaines puis se développer et, la paix revenue (autour de 1860), exprimer dans l'art leur sens du beau : le moy. Sous les doigts de l'artiste, les objets du quotidien deviennent alors des œuvres d'art fabriquées pour soi ou offertes à l'autre, en particulier à la femme ou l'homme aimé. Marronnage, l'art de briser ses chaînes, c'est aussi le tembe, l'art des Marrons : sculpture, gravure, broderie, peinture. Après de sculptures et d'objets du siècle dernier (dont la plupart proviennent du musée du Quai-Branly), sont présentés les travaux d'artistes contemporains, mettant ainsi en valeur pour la première fois la continuité artistique de l'art marron. Le lecteur découvre les œuvres de précurseurs du tembe sur toile tels Antoine Lamoraille et Antoine Dinguio, les tableaux et sculptures de leurs cadets Carlos Adaoudé et Francky Amete. Les créations originales de peintres à la renommée internationale tels John Li A Fo et Marcel Pinas, abordant histoire, culture ou tembe, questionnent le devenir et la place de cet art.

Les scientifiques du siècle dernier ont aussi ramené des photographies, dont la dimension artistique nous apparaît pleinement au-delà de leur valeur documentaire. Donnant à voir un même sujet collectif à quelques générations d'intervalles, les œuvres de photographes actuels tels Gerno Odang, Ramon Ngwete, Nicola Lo Calzo entrent alors ici en dialogue avec celles des ethnologues Jean-Marcel Hurault et Pierre Verger. Pour comprendre ces peuples, issus du refus du sort qu'on leur avait réservé, la parole sera donnée aux témoins, ceux du temps de l'esclavage et les témoins d'aujourd'hui.



Wottreng, Willi

Ein Irokese am Genfersee : eine wahre Geschichte Willi Wottreng

Zürich : Bilgerverlag, 2018 **GE 484 DES**

<https://bilgerverlag.ch/>

Les aventures de Winnetou l'Indien avaient marqué l'enfance d'Ursula Haldimann. Des années plus tard, lorsqu'elle découvre une photo chez un antiquaire, la magie d'antan opère à nouveau : la photo, prise en Suisse, montre un chef en magnifique tenue et coiffé de plumes. Il n'est pas sorti d'un roman de Karl May, il a vraiment existé, l'Iroquois Deskaheh du pays de la Grand River. En septembre 1923, il se rend en Europe. Car le Canada, l'Etat des Blancs, est en train d'occuper les terres des Iroquois. Le chef veut s'adresser à la Société des Nations à Genève avec un "Appel des Peaux-Rouges" et plaider la cause des Indiens en Suisse, pays épris de liberté. Ce dernier objectif est atteint, les Suisses sont aux pieds de cet homme charismatique. Mais l'accès à la Société des Nations lui est refusé. Mais Deskaheh ne se laisse pas déplacer - puis il tombe malade. Très malade. Roman policier et thriller politique, reportage et parabole littéraire : Willi Wottreng joue sur tous les tableaux.



Zerbini, Laurick

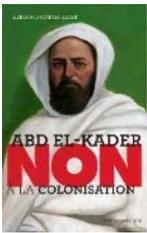
L'objet africain dans les expositions et les musées missionnaires (XIXe - XXIe siècles) : dépouiller, partager, restituer sous la direction de Laurick Zerbini
Paris : Maisonneuve & Larose nouvelles éditions ; Hémisphères 2021

AF 119 OBJ

<https://www.hemisphereseditions.com/>

Cultes africains, « fétiches », « idoles » et autres objets sont aux antipodes des repères culturels et religieux des missionnaires. Mais à la fin du XIXe siècle, la nécessité d'une connaissance plus approfondies des populations et des cultures matérielles se fait sentir, sous peine d'échec de l'évangélisation outre-mer. Que révèlent les expositions et les musées missionnaires de leur rapport aux objets africains ? S'intéresser à la construction des savoirs qui ont prévalu lors de ces manifestations et dans ces lieux institutionnels revient à souligner l'entrecroisement entre fait missionnaire et anthropologie. L'occasion de questionner l'objet africain comme enjeu scientifique du fait missionnaire – processus de monstration, changements d'usage de l'objet par les pratiques, les discours et les mises en scènes... –, et d'analyser sur le long terme l'appropriation et le statut des œuvres africaines – jusqu'aux enjeux contemporains des « trésors coloniaux » conservés dans les musées.

Livres enfants / jeunesse:



Ammi, Kebir Mustapha

Abd El-Kader : non à la colonisation Kebir-Mustapha Ammi

Arles : Actes Sud junior, 2018 AF JEU 636 AMM

<https://www.actes-sud.fr/>

Cet émir lettré - qui rêvait de devenir poète et philosophe - prend les armes en 1832 et devient à vingt-quatre ans le chef de la résistance algérienne face à la colonisation française. Ayant à cœur de préserver la dignité de son peuple, il mène ses troupes en fin stratège et se révèle un combattant loyal face aux exactions des Français. "Je me refusai de croire, même lorsque je le vis avec mes yeux, qu'un homme eût pu faire cela. Nous n'avions pourtant jamais fait vœu de leur ravir leur terre. (...) La France serait la bienvenue, ici, si elle acceptait de venir avec l'aura d'une nation qui s'est battue pour la liberté et qui en a payé un prix élevé et non pas en guerrier qui sème la mort."

En 1947, après quinze années de combats acharnés, Abd El-Kader est contraint à la reddition : l'Algérie devient une colonie française. Alors qu'on lui promet un exil forcé en Syrie, il est emprisonné durant cinq ans en France. Après sa libération, enseignant en théologie et en philosophie à Damas, il protégera la communauté chrétienne d'Orient d'un massacre perpétré par des fanatiques. La résistance et la dignité d'Abd El-Kader inspireront plus tard de grandes figures de la décolonisation.



Anne , Catherine

Le crocodile de Paris Catherine Anne

Arles : Actes sud, 2023 **GE JEU 629 ANN**

<https://www.actes-sud.fr/>

Les aventures extraordinaires de deux sœurs jumelles pas comme les autres pour parler de la différence avec humour et tendresse.

Séraphine et Fatoumata sont sœurs jumelles. Mais un matin, Fatoumata se réveille différente : sa peau n'est plus noire mais blanche. Sa sœur, Séraphine, n'en revient pas mais est bien décidée à tout tenter pour l'aider. Et maintenant ? Que faire ? Avec les adultes ? Entre elles ? Comment ne pas être séparées ? La situation est tellement incroyable que personne ne les croit !

Après avoir essayé auprès d'oncle Johnny, leur oncle venu d'Amérique, et M. Simplon, leur instituteur-poète, elles tentent de trouver une solution auprès des animaux du zoo. Un marabout leur conseille alors d'aller voir... le crocodile de Paris.



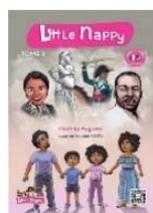
Auguste, Hashley

Maman m'apprend à prendre soin de mes cheveux afro ! Hashley Auguste ;
illustratrice Adel Adidiu

[Vitry-sur-Seine] : Hashley Auguste, 2023 **GE JEU 302 AUG**

<https://littlenappy.com/>

Hashley est une jolie petite fille noire aux cheveux crépus. Un jour en rentrant de l'école elle demande à sa maman pourquoi elle n'a pas les cheveux lisses comme ses copines à l'école. Sa maman décide alors de lui expliquer pourquoi elle est différente et comment prendre soin de ses cheveux crépus. Grâce à elle, elle va découvrir la beauté de son afro. Un livre qui invite à la tolérance, la diversité et l'acceptation de soi.



Papa et maman nous racontent l'histoire du cheveu afro ! Hashley Auguste ;
illustratrice Adel Adidiu

[Vitry-sur-Seine] Hashley Auguste 2023 **GE JEU 302 AUG**

<https://littlenappy.com/>

Le temps d'une après-midi, les parents de Hashley et Robby les ont réunis dans le salon pour une histoire exceptionnelle ! Une histoire d'héritage, d'amour et d'identité. Une histoire qui transcende le temps et l'espace. L'histoire du cheveu afro.

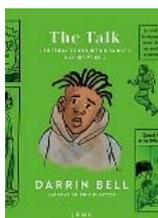
Ce livre captivant transporte les lecteurs dans un voyage à travers le temps, de l'époque de l'esclavage à l'ère de la ségrégation. Avec des mots simples, adaptés aux enfants dès l'âge de 6 ans, il dévoile la puissance des cheveux afro avec son histoire.

Plus qu'un simple récit, "Papa et maman nous racontent l'histoire du cheveu afro" est une lettre d'amour à la richesse de la diversité, à la résilience de l'histoire africaine, antillaise et américaine et à la précieuse transmission de connaissances entre générations.

À la fin de ce voyage captivant, le livre présente non seulement des mémoriaux sur l'esclavage dispersés aux quatre coins du monde, mais aussi des figures historiques qui ont façonné la communauté afro. Il offre également un lexique pour aider les jeunes lecteurs à comprendre les termes importants liés à cette histoire édifiante.

Ce livre est un hommage à l'amour du cheveu afro, à l'importance de l'héritage familial et à la nécessité de transmettre l'histoire aux générations futures. C'est un cadeau qui nous rappelle que la famille est le pilier de l'identité et que notre histoire est notre trésor.

Offrez à votre enfant le cadeau d'une histoire qui fera grandir son amour-propre, son héritage culturel et son lien avec la famille.



Bell, Darrin

The Talk "tu seras toujours un danger à leurs yeux." Darrin Bell ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Cécile Hermellin

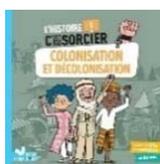
Paris : Editions Julliard, 2023 **AM JEU 629 BEL**

<https://www.lisez.com/julliard/1>

Darrin a six ans lorsque sa mère refuse de lui offrir le pistolet à eau de ses rêves, aussi réaliste que ceux de ses copains Blancs. C'est le moment qu'elle choisit pour « the talk », la discussion, devenue rituelle aux États-Unis, que les personnes racisées doivent avoir avec leurs enfants, pour les mettre en garde : toute leur vie, ils seront considérés comme un danger par les blancs ; toute leur vie, ils seront en danger de mort à cause de la couleur de leur peau.

À partir de cette scène inaugurale, c'est une trajectoire au prisme des violences et des discriminations raciales qui se dessine. Jusqu'au jour où, devenu père, Darrin doit lui-même avoir the talk avec son fils de six ans.

Avec un solide sens de l'observation et de la narration, et une bonne dose d'humour et de poésie, Darrin Bell rend sensibles des enjeux éminemment politiques à travers ce roman graphique autobiographique d'une terrible efficacité.



Bosc, Frédéric – Morize, Patrick

Colonisation et décolonisation Frédéric Bosc, Patrick Morize (Illustration)

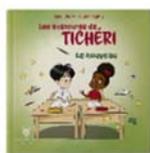
Vanves : Hachette Livre ; Deux Coqs D'or, 2023 **EU JEU 636 BOS**

<https://www.meslivresjeunesse.fr/>

Une première approche ludique et interactive de l'Histoire, pour tout savoir sur la colonisation : comment et pourquoi des pays, dont la France, ont autrefois pris possession d'autres territoires, quelle était la vie des colons et surtout celle des peuples colonisés, et comment a eu lieu la décolonisation.

Avec des informations documentaires en photos et en illustrations, des anecdotes, des quiz et des jeux disséminés au fil des pages, pour apprendre en s'amusant (« vrai ou faux », « trouve l'intrus », « incroyable mais vrai »...).

Et des frises chronologiques pour bien se repérer dans le temps !



Chery, Licia - Queen Mama

Le nouveau Licia Chery ; Queen Mama

[Genève] : Les Éditions Visibles, 2023

<https://www.leseditionsvisibles.com/>

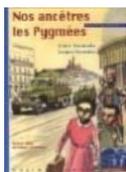
Plonge dans l'univers de Tichéri, qui accueille Jimmy, un nouvel élève dans sa classe.

Le pauvre Jimmy se retrouve seul et fait face aux moqueries des autres élèves.

Tichéri décide d'aider Jimmy et de lui tendre la main mais Zut ! Voilà que tout le monde dit qu'ils sont amoureux !

À travers cette histoire touchante, les enfants apprendront l'importance de l'amitié, de l'inclusion et de la compréhension mutuelle.

Le livre aborde des thèmes tels que l'accueil des nouveaux, la solidarité, le respect des différences culturelles et l'importance de poser des questions pour mieux comprendre les autres. Il met en lumière les difficultés auxquelles peuvent être confrontés les enfants lorsqu'ils sont isolés ou victimes de moqueries, et encourage les jeunes lecteurs à agir pour soutenir leurs camarades. En utilisant des personnages attachants et des situations réalistes, "Le Nouveau" offre une leçon précieuse sur l'empathie et la tolérance, tout en mettant en valeur l'importance de l'aide des adultes dans les situations délicates.



Daeninckx, Didier

Enfants des colonies illustrations de Jacques Ferrandez ; texte de Didier Daeninckx

1 : Nos ancêtres les Pygmées : [années 1950, la France coloniale]

2 : Le maître est un clandestin : [années 1960, les années de l'indépendance]

Paris : Rue du monde, 2009-2010 **GE JEU 636 DAE**

<https://www.ruedumonde.fr/>

1 : Lucie et Salam vivent à Marseille, dans les années 1950. A l'école, ils doivent apprendre l'histoire de " nos ancêtres les Gaulois " alors que leurs parents viennent du Sénégal, pays colonisé par les Français. Ousmane, leur père, ne l'accepte pas. En ville, autour du port, l'ambiance est tendue. Des bateaux rentrent d'Indochine où la guerre s'est mal terminée pour la France. D'autres se préparent pour l'Algérie, où la guerre d'indépendance commence. Mais que pense leur maître d'école de tout cela, lui qui doit justement partir faire cette guerre ?

2 : A l'école, rien n'est plus comme avant pour Lucie et Salam : leur maître a dû quitter Marseille pour aller faire la guerre en Algérie. Les deux enfants voient partir du port des bateaux remplis de soldats, d'autres revenir chargés de blessés. Dans toute la ville, l'ambiance est étrange. Des manifestants crient : " Paix en Algérie ! " Les policiers sont partout. Une nuit, le père de Salam et de Lucie surprend un drôle d'individu en train de renverser les poubelles. Ce jour-là commence l'histoire la plus secrète de la famille...



Desplechin, Marie

Ta race! : moi et les autres Desplechin, Marie, Betty Bone ; avec la collaboration d'Evelyne Heyer et Carole Reynaud-Paligot

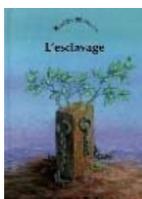
Paris : Ed. courtes et longues, 2018 **GE JEU 629 DES**

<https://www.cleditions.com/>

Le livre est écrit d'après les recherches d'Evelyne Heyer, professeur en anthropologie génétique au Muséum national d'Histoire naturelle et Carole Reynaud-Paligot, historienne à l'Université Paris 1, les deux commissaires de l'exposition.

Marie Desplechin se fait la plume de l'exposition mais écrit aussi en son nom propre en se nourrissant de ses nombreuses expériences avec le jeune public et de ses centres d'intérêt qui sont en grande partie liés à ces questions. Ses textes courts, directs et accessibles continuent de la consacrer en tant que grand auteur jeunesse.

Betty Bone intervient dans ce livre pour bousculer les images d'archives et illustrer les textes de Marie Desplechin. Elle est le liant visuel entre la richesse documentaire du livre et ses textes pertinents et universels.



Deveau, Jean-Michel

L'esclavage texte de Jean-Michel Deveau ; préface de Koichiro Matsuura

Paris : Éditions UNESCO/NANE, 2006 **GE JEU 567 DEV**

<https://www.nane-editions.fr/>

Cet ouvrage veut informer les jeunes générations sur ces crimes contre l'humanité que furent la traite négrière et l'esclavage, leur faire prendre conscience des préjugés hérités de cette tragédie, et les prévenir contre le racisme et les discriminations. Beaucoup de ceux que l'on arrachait à leur terre pour les vendre comme des objets étaient des enfants... Nous devons tous, jeunes et moins jeunes, combattre les nouvelles formes d'esclavage qui existent aujourd'hui. Si la traite négrière a bouleversé la vie de millions d'individus, elle a aussi généré des interactions culturelles entre les peuples et a influencé leurs connaissances, leurs savoir-faire et leurs croyances. Reconnaître l'empreinte des cultures africaines sur les civilisations du monde permet de déconstruire les préjugés qui nourrissent le racisme.



Devillers-Pierson, Aminata

Au revoir Algérie Aminata Devillers-Pierson, Sandro Cattacin et Marisa Fois
Zurich : Seismo, 2022 **AF JEU 636 DEV**

<https://www.seismoverlag.ch/fr/>

[Accès direct](#)

Qui sait que les Suisse-esse-s ont émigré en Algérie ? Une migration économique, certes, mais qui a tout de même contribué à la colonisation française controversée. On se souvient mieux par contre que les bons offices de la Confédération suisse ont facilité l'indépendance de l'Algérie vis-à-vis de la France. En effet, la Suisse a accueilli des indépendantistes et des réfugié-e-s algérien-ne-s, ainsi que fourni une aide au développement.

La Suisse a bien participé à la colonisation, sans pour autant posséder de colonies au sens administratif du terme. Les Suisse-esse-s, en tant qu'Européen-ne-s, étaient souvent perçu-e-s comme des colonisateur-trice-s. Or, l'étaient-ils-elles vraiment ? Et de quelle manière ?

À travers l'histoire d'une famille, cette bande dessinée retrace la présence suisse en Algérie. Les colons, la relation avec les Algérien-ne-s, l'exportation d'une « suissitude » imaginaire et de présumées valeurs suisses, les heurts et les rencontres, et finalement le « retour » d'outre-mer qui ressemble à une odyssee. Elle décrit l'arrivée dans ce qu'on considère comme son pays d'origine mais dans lequel on ne se reconnaît pas, où la tutelle nécessaire semble inexistante, où les promesses faites ne sont pas tenues. Le « retour » perçu comme une punition : on se sent victimes oubliées et sans droits.



Galand , Alexandre

Sauvage ? texte, Alexandre Galand ; reproductions et illustrations, Delphine Jacquot

Paris : Seuil jeunesse, [2021] **GE JEU 820 GAL**

<https://www.seuil.com/>

Le mot "sauvage", du latin silvaticus (qui est relatif à la forêt, au bois), sert depuis des siècles à désigner quantité de lieux en marge de la "civilisation", soi-disant peuplés par des êtres parfois eux-mêmes qualifiés de "sauvages", êtres légendaires ou bien réels.

L'Occident a longtemps eu besoin de ces figures comme repoussoirs, pour se construire et se définir en opposition à ce qui serait chaotique, dangereux, imprévisible, incontrôlable.

Pourtant, le sauvage n'existe pas en soi. Il est toujours lié à un regard. A notre époque, l'usage de ce mot reste problématique et son sens tantôt négatif, tantôt positif. Il sert encore, comme dans les pires moments de l'histoire de la colonisation et du racisme, à désigner des personnes, à les repousser derrière des frontières, à les déshumaniser. Ces dernières décennies, dans le contexte des crises écologiques, le « sauvage » correspond à ce qui résiste à l'empreinte grandissante de l'humanité, ce qui devient rare, ce qu'il faut protéger à tout prix.

Un livre extrêmement bien documenté, foisonnant d'informations en tous genres, entre légendes, art et science, et magnifiquement illustré par Delphine Jacquot, pour voyager dans le monde et à travers les siècles, rêver, réfléchir à notre rapport à l'autre et faire évoluer notre regard.



Heurtier, Annelise

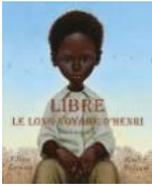
Des sauvages et des hommes – Annelise Heurtier

Bruxelles : Casterman Jeunesse, 2022 **EU JEU 636 HEU**

<https://www.casterman.com/>

1931. Edou est un jeune Kanak qui n'a jamais quitté son île, la Nouvelle-Calédonie. Alors le jour où des membres de sa tribu sont choisis pour une mission spéciale à Paris, il s'introduit dans le groupe sans réfléchir. Le but de ce voyage sera de présenter leur culture à la prestigieuse Exposition coloniale. Du moins, c'est ce qui leur a été dit.

L'illusion est de courte durée : à peine arrivés, le jeune homme et les siens sont installés dans un enclos du Jardin d'Acclimatation. Une pancarte les présente ainsi : « CANNIBALES ».



Levine, Ellen

Libre : le long voyage d'Henri Ellen Levine

Markham, Ontario : Scholastic, 2008

<https://www.scholastic.ca/editions/>

Henri ne connaît pas son âge, car les esclaves ne célèbrent pas leur anniversaire. Lorsque sa famille est vendue, il décide de tout risquer pour ce qu'il croit être juste : le droit d'être libre. Henri s'enfuit. Recroquevillé dans une caisse, il entreprend un long voyage vers la liberté. Il arrive à destination un peu comme une lettre à la poste. Lorsque le couvercle de la caisse s'ouvre, la vie d'Henri Brown commence vraiment. Il est libre.



Magana, Jessie

Rue des Quatre-Vents : au fil des migrations Jessie Magana ; Magali Attiogbé

Paris : Les Éditions des Éléphants, [2018]

<https://www.les-editions-des-elephants.com/>

En un siècle, la rue des Quatre-Vents a vu arriver, partir, naître et grandir de nombreux habitants qui ont contribué à forger son identité. Aujourd'hui y vivent Suong Mai, du Vietnam, Bako, du Mali, et Najib, d'Afghanistan. Mais hier et bien avant encore la rue avait accueilli Marco, l'Italien, Mikhaïl, juif de Russie, Marcel, l'Auvergnat, Anastas, l'Arménien et bien d'autres. Les habitants de la rue des Quatre-Vents ont connu des guerres, des crises économiques, des retours forcés dans leurs pays d'origine, des mariages et des naissances... Ces populations, qui ont enrichi la France de leurs spécificités, se sont peu à peu mélangées aux populations déjà présentes, créant une France aux visages multiples.



Montaigne, Tania de

Noire : la vie méconnue de Claudette Colvin Tania de Montaigne

Paris : Le Livre de poche jeunesse 2022 **AM JEU 629 MON**

<https://www.livredepochejeunesse.com/>

Montgomery, Alabama. Ici, être noir ne donne aucun droit mais beaucoup de devoirs. Le 2 mars 1955, dans le bus où elle a pris place, Claudette Colvin refuse de se lever pour céder sa place à une femme blanche. Malgré les menaces du chauffeur armé, des autres passagers blancs et de certains passagers noirs, elle reste assise. Neuf mois avant la célèbre Rosa Parks, Claudette Colvin, jeune afro-américaine de quinze ans est arrêtée. Elle est la première à plaider non-coupable. C'est le début d'un itinéraire qui la conduira de la lutte à l'oubli. Ce livre lui rend hommage.



Nsafou, Laura

Le chemin de Jada [texte de] Laura Nsafou ; [illustrations de] Barbara Brun

Paris : Cambourakis, 2020 **GE JEU 629 NSA**

<https://www.cambourakis.com/>

Iris et Jada sont des sœurs jumelles. Elles s'entendent à merveille et partagent tout : les mêmes yeux de chat, le même nez rond, les mêmes longues nattes, le même médaillon... le seul détail qui les distingue, c'est la couleur de leur peau. Celle d'Iris est aussi claire que l'acacia tandis que celle de Jada est aussi foncée que le cacao. Dans leur village, la première est sans cesse complimentée tandis que l'autre est moquée. Un jour, Jada se lasse de ces remarques et décide de s'aventurer dans la forêt. Là-bas, elle espère rencontrer ces « enfants de la Nuit » à qui sa grand-mère ne cesse de la comparer...



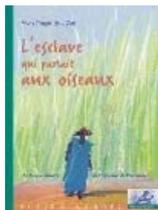
Pinabel, Laurent

Le guerrier Massai Laurent Pinabel

Montréal : Les 400 coups [2021] **GE JEU 484 PIN**

<https://www.editions400coups.com/>

Un jeune garçon, bercé par les nombreux récits de voyage son père, mène une vie tranquille au bord de la mer. Dans le vestibule de sa maison trône un souvenir de voyage fascinant : la statue d'un guerrier massai. Cette dernière semble veiller sur la maisonnée. Pourtant, une nuit, le guerrier se réveille, changeant à jamais la vie du garçon.



Pinguilly, Yves – Zaü

L'esclave qui parlait aux oiseaux Yves Pinguilly ; images de Zaü Pinguilly, Yves

[Voisins-le-Bretonneux] Rue du monde 2021 **AF JEU 567 PIN**

<https://www.ruedumonde.fr/>

Alexandre veut en savoir plus sur les origines africaines de sa copine Mariama. Celle-ci raconte alors la saison des pluies, la savane, la longue et terrible histoire... Elle explique que le père de l'arrière-grand-père du grand-père de son père était un génie et qu'il a tout vu : l'arrivée des Blancs derrière l'horizon, les colonnes d'humains réduits au statut d'esclaves, les départs en bateaux. L'ancêtre aux pouvoirs magiques confia alors ses yeux à un oiseau pour suivre les siens et témoigner de chaque douleur, de chaque humiliation. Parallèlement aux pastels de Zaü, comme dans toute la collection Histoire d'histoire, des documents d'époque éclairent le récit, jusqu'à l'abolition de 1848 et les traces qui demeurent aujourd'hui. Un des premiers livres de Rue du monde, réédité 20 ans après.



Rakidd

Un petit manuel anti-raciste pour les enfants mais pas que !!! : c'est aussi pour les adultes, les tontons racistes et toutes les personnes qui souhaitent comprendre le racisme et qui veulent éviter de perpétuer des préjugés parce que c'est pas cool le racisme !!! Rakidd (Rachid Sguini) [Villeurbanne] : Éditions Lapin, 2021 **EU JEU 629 RAK**

<https://www.lapin.org/>

Enfant, Rakidd a été victime de racisme... et l'est encore aujourd'hui. Avec cet ouvrage, son but est d'expliquer aux personnes non concernées ce qu'est vraiment le racisme et le fait de le vivre au quotidien. Cet album jeunesse, que l'auteur veut drôle et pédagogique, abordera par le biais de bandes dessinées, de dessins, de schémas et d'exemples concrets, les notions de racisme, de blackface, d'islamophobie, d'afro-féminisme, de discrimination, de racisme anti-noir, de racisme anti-asiatique... Dans chaque chapitre, l'auteur sera appuyé par un expert du sujet tel qu'Anina Ciuciu, Grace Ly, Sarah Zouak...



Robertson, David –Flett, Julie

Quand on était seuls David Alexandre Robertson, Julie Flett

Winnipeg : Plaines, 2018

<https://www.plaines.ca/>

En aidant sa grand-mère à entretenir son jardin, une fillette remarque chez celle-ci des caractéristiques qui piquent sa curiosité.

Pourquoi sa grand-mère porte-t-elle ses longs cheveux en tresses et des vêtements de couleurs vives? Pourquoi parle-t-elle une autre langue et passe-t-elle tant de temps avec sa famille? Ces questions amènent l'ainée à parler des années qu'elle a passées enfant dans un pensionnat autochtone, endroit où tout lui avait été enlevé. Quand on était seuls raconte une période difficile et constitue, en dernier ressort, un témoignage de courage et de prise en charge personnelle.



Roumiguière, Cécile ; Brax, Justine

Nasha texte de Cécile Roumiguière ; illustrations de Justine Brax

Paris : Albin Michel jeunesse, 2023 **AM JEU 619 ROU**

<https://www.albin-michel.fr/jeunesse>

La maman de Nasha a perdu son sourire. Sa fille aimerait tant l'aider à le retrouver !

Sur le chemin de l'école, alors qu'elle fait la connaissance d'un mystérieux homme-ombre, elle découvre tout un pan de son histoire familiale et de celle des peuples autochtones d'Amérique du Nord...

Serait-ce l'occasion de renouer avec ses origines ?



Vast, Émilie

Pas pareil Émilie Vast

[Nantes] : Editions MeMo, 2021 **GE JEU 629 VAS**

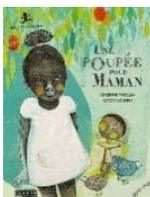
<https://www.editions-memo.fr/>

D'abord, il y a eu Moi.

Et un jour, il y a eu Toi.

Avez-vous déjà vu un corgi ? Et un dalmatien ? Il n'y a pas deux chiens plus différents ! L'un a un pelage uni, l'autre tacheté ; l'un a des courtes pattes, l'autre longues. Si l'un aime le bleu, l'autre préfère le rouge. Ils ne sont jamais d'accord !

Dans un livre pour les plus petits, Émilie Vast joue avec les caractéristiques de deux chiens que tout semble opposer. Pourtant, un lien bien plus fort que leurs différences les unit...



Yabouza, Adrienne

Une poupée pour maman [texte de] Adrienne Yabouza ; [illustrations de]

Elodie Nouhen Yabouza, Adrienne

Canopé : Futuroscope ; Saint-Pierre-des-Corps : L'Elan vert, 2019

<https://www.elanvert.fr/>

Le ciel est bleu. Bleu ciel. Comme chaque jour maman prépare le repas. Je ne suis pas la seule à regarder tous ses gestes. Maman a posé sa poupée qui s'appelle Poupée, pas loin, au pied du manguier de notre cour. Cette poupée, c'est ma grande soeur ! Maman me l'a raconté...

Voilà l'histoire de Maman et de sa poupée : Ama, ma maman, et Kwame, mon papa, se sont mariés puis les saisons se sont succédées. Chaque jour, maman regardait son ventre. Plat ! Elle était si triste d'attendre cet enfant qui n'arrivait pas. Elle alla donc chez le sculpteur pour avoir une poupée, une belle poupée. Elle la porta au dos, en prit grand soin. Elle lui parla, la cajola. Puis un jour arriva ce qui devait arriver. Ama attendit un enfant. C'était moi, Adjoa !